

# Le Pour et le Contre



JOURNAL FINANCIER

PARAISSANT LE DIMANCHE

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN :

France, colonies françaises et  
pays de protectorat français. 65 fr.  
Etranger..... 95 fr.

AVEC SUPPLÉMENT DE TIRAGES :

France... 75 fr. | Etranger. 105 fr.

Prix du numéro. 2 fr.

PRIX DES INSERTIONS :

Annonces anglaises..... 8 fr. »  
— Réclames..... 15 fr. »

Ce tarif n'est pas applicable aux  
annonces de souscriptions.

Chèque postal : 172-90 Paris.

CINQUANTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 16

DIMANCHE 14 AVRIL 1940

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :

H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris

(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2<sup>e</sup> Arrondissement)

## Sommaire

L'Allemagne de 1940 et le minerai de fer.

REVUE DE LA SEMAINE.

Chronique des Mines d'or et Valeurs sud-africaines. — Résultats de l'exercice 1939 : Anglo-American Corporation, Rand Mines, Union Corporation.

A Londres. — A New-York. — Chronique de Bruxelles.

Les parts de la Société l'Ouenza.

Indochinoise de Plantations d'Hévéas.

Le service de la dette serbe et yougoslave.

INFORMATIONS. — Tramways de Tunis. — Dollfus-Mieg — Sucreries et Raffineries de l'Indochine. — Raffineries de Sucre de Saint-Louis. — Société Normande d'Alimentation. — Nestlé. — Hôtel Regina. — Equipement Electrique des Voies Ferrées

ASSEMBLÉES ET BILANS. — Banque de l'Union Parisienne. — Produits Chimiques d'Alais, Froges et Camargue (Péchiney).

BIBLIOGRAPHIE. — Agendas Dunod : Banque, Propriété Immobilière.

NOUVELLES. — Loterie Nationale. — Le volume des positions en Coulisse. — Décisions et avis de la Chambre Syndicale des Agents de Change et des Banquiers en Valeurs. — Cote des changes. — Convocations d'assemblées extraordinaires. — Prix de gros des marchandises. — Jetons de présence.

BILANS. — Banque de France.

Coupons.

Cours de la Bourse du 8 au 12 avril.

## L'Allemagne de 1940 et le minerai de fer

La production de fer en Suède se fait pour la majeure partie en Laponie, à Kiruna et à Gällivare, par les soins du trust minier Trafik Grangesberg A. B., dont l'exploitation se fait par association avec l'Etat suédois lui-même.

A la suite du lock-out et des événements sociaux de Laponie, la production des mines a été fixée d'époque en époque par le Parlement suédois.

C'est ainsi que, l'Allemagne demandant des quantités supplémentaires et le trust minier désirant développer ses exportations vers l'Angleterre, le Riksdag vota, en 1938, une loi autorisant à porter la production de 9 millions 500.000 tonnes à 12 millions de tonnes, l'excédent allant à l'Allemagne, sauf 500.000 tonnes attribuées à l'Angleterre.

Autrefois le minerai lapon était évacué uniquement par le port de Lulea sur le golfe de Botnie; ce port a un équipement ancien qu'il serait difficile de développer rapidement. Pris par les glaces pendant sept mois, il n'est pas à même d'embarquer plus de 4 à 5 millions de tonnes, grand maximum, par an. Un accord étant intervenu avec la Norvège, le chemin de fer septentrional fut prolongé jusqu'à Narvik, port qui est toujours libre et dont la capacité d'embarquement est de 30.000 tonnes par jour, soit environ 11 millions de tonnes par an.

Les autres mines qui existent en Suède, notamment au Sud, n'ont qu'une production réduite et elles appartiennent à des intérêts suédois et parfois à l'industrie lourde allemande associée avec des groupes suédois,

parce que la loi minière suédoise limite à 10 0/0 la participation étrangère dans les exploitations minières en Suède.

A la déclaration de la guerre, il n'existait pas dans la Ruhr plus de 3.500.000 tonnes de minerai dont une partie très importante de minerai pauvre allemand, minerai Gering, ne titrant que 23 0/0 environ de fer et ne pouvant être utilisé que par le procédé Rehm et ensuite par le mélange de cette première fusion avec le minerai à haute teneur suédois et, par ailleurs, avec les minerais de l'Afrique du Nord française. Les nouvelles ressources que l'Allemagne tire en minerai des pays qu'elle a mis sous son contrôle sont peu importantes quant à présent. La principale production est celle de l'Alpina Montana en Basse Autriche, qui produisait de 800.000 à 1 million de tonnes par an et qui a pu passer, grâce à des aménagements nouveaux, à une production peut-être double.

Le minerai de Pologne, Slovaquie et Yougoslavie représente peu de chose en comparaison des besoins militaires immenses du Reich.

Quant au minerai russe, son importation sera forcément lointaine, vu l'état des chemins de fer soviétiques, et les besoins considérables de l'industrie lourde russe, qui occupe maintenant l'un des premiers rangs de la production sidérurgique mondiale. Le seul gisement permettant des fournitures assez prochaines serait celui de Krivoï-Rog.

En tout cas, la cessation des livraisons de minettes lorraines, des minerais d'Anjou et surtout des minerais riches de l'Afrique du Nord s'ajoutant à la fermeture des expéditions par Narvik doit mettre l'Allemagne dans l'impossibilité de faire une guerre totale, même pendant une faible durée.

## REVUE DE LA SEMAINE

L'Allemagne vient, par un de ces gestes extrêmes qui, de la part d'un autre Etat, seraient des réflexes impulsifs, mais de sa part sont au contraire des actes longuement prémédités et préparés avec un soin méticuleux, de porter la guerre dans les pays scandinaves. Et ce, sans y avoir été aucunement provoquée par ces petits Etats neutres qui ne manquent, peut-être et à leur corps défendant, à la neutralité que par des faiblesses en sa faveur, car ce sont ceux qui la fournissent essentiellement des matières minérales indispensables à l'industrie de la guerre.

En une nuit, la nuit même qui a suivi le mouillage de mines devant les ports norvégiens par les marines anglaise et française pour couper enfin leurs services de transports en Allemagne, une flotte allemande de guerre et un corps expéditionnaire de terre ont occupé les détroits danois, la ville même de Copenhague, les principaux ports de Norvège et enfin la capitale Oslo. On sait maintenant que la veille des forces allemandes camouflées et cachées dans des vaisseaux marchands avaient réussi à débarquer à Bergen et qu'elles sont parvenues le lendemain à s'emparer de points stratégiques importants. Tout cela a nécessité une longue préparation

L'expédition elle-même a pu se faire par surprise, sans autre résistance que celle d'une faible milice danoise qui n'a même pas ralenti la marche de l'envahisseur. Mais la Norvège s'est raidie; son gouvernement s'est retiré loin d'Oslo, dans l'intérieur du pays, a déclaré la guerre à l'Allemagne et a appelé à son aide l'Angleterre et la France. La France et l'Angleterre ont immédiatement répondu à cet appel et une importante bataille navale s'est aussitôt engagée tout au long de la côte norvégienne, face à l'Angleterre.

Du sort de cette bataille qui va décider, tôt ou tard, de l'occupation des ports norvégiens et des détroits danois par l'Allemagne ou par les Alliés, pourront se dégager probablement les perspectives les plus lointaines de cette guerre. L'enjeu est capital; il va être disputé avec opiniâtreté. L'opiniâtreté est une qualité éminemment anglaise. On peut être sûr que, maintenant, l'Angleterre ne desserrera plus son étreinte de la côte norvégienne, quoi qu'il puisse lui en coûter. Et l'« Insolente Nation » que nous sommes, quand il le faut, sait aussi tenir et revenir inlassablement à la charge.

On ne peut se dissimuler, toutefois, que la guerre va maintenant se développer avec l'ampleur même de la formidable puissance des armements qui se trouvent opposés. On prête à l'Allemagne la préparation d'une offensive de grand style sur notre front et celui de la Belgique et de la Hollande. La diplomatie allemande use de toute la pression dont elle est capable pour faire intervenir l'Italie et la Russie d'une façon active à très bref délai. De toutes parts ainsi, on voit venir des événements majeurs sur des points variés du front immense que les Alliés ont à défendre. Il faut donc se ramasser dans la vigilance et dans une attente virile.

Ici, à l'intérieur, le Gouvernement se trouve grandement fortifié par le drame extérieur. Au Sénat, les interpellations sur la politique générale qui visaient la composition même du Cabinet ont été ajournées, et M. Reynaud n'a eu qu'à paraître à la tribune et à y énoncer quelques vérités essentielles en termes clairs et énergiques pour se faire acclamer. Moralement l'accord est fait.

\*\*\*

La Bourse est patriote, mais elle n'a pas la fièvre. Elle a été surprise par les événements de cette semaine alors qu'elle était engagée à la hausse sur toute la cote, à de très hauts cours et sans aucun découvert pour lui servir de parachute. Cependant il ne se manifesta aucun affolement, ni dans la spéculation ni dans le public; mardi la cote a fléchi sur toute la ligne, mais avec une souplesse qui n'a rompu nulle part et, dès le lendemain, des tendances divergentes se manifestèrent. Les valeurs industrielles françaises les plus touchées la veille commencèrent à se relever; nos rentes qui n'avaient perdu la plupart que 1 point ou 1 1/4 en regagnèrent tout de suite une partie, la plus dépréciée restant le 4 1/2 A qui, sur 2 points de baisse ne récupéra que 15 centimes; les actions de nos Etablissements de Crédit avaient donné dès l'ouverture le signal de la reprise.

FOR 188

Seales, les valeurs scandinaves furent en plusieurs séances profondément secouées; la plupart d'ailleurs, actions de grandes entreprises industrielles ayant leur principal marché au comptant et plutôt à Londres ou à Amsterdam qu'à Paris, furent l'objet de réalisations difficiles et par suite très lentes. La secousse fut d'ailleurs ressentie plus brutalement qu'à Paris sur toutes les places étrangères sans en excepter New-York. Le groupe scandinave lui-même a finalement regagné une notable partie du terrain perdu.

#### FONDS D'ETAT

L'émotion qu'a manifestée l'ensemble du marché en présence de l'extension des opérations militaires ne pouvait rester tout à fait sans influence sur le groupe des rentes qui a perdu un peu de terrain. Il ne l'a pas fait d'ailleurs sans résistance, ni même sans quelques vellétés de reprise aux jours où s'améliorait la tendance générale. Cette contenance relativement bonne s'explique notamment par le fait que les problèmes de politique intérieure, qui préoccupaient récemment les esprits, sont pour le moment relégués à l'arrière-plan.

Le 3 0/0 abandonne finalement un peu moins d'un point à 74,20, ce qui le laisse encore sensiblement au-dessus de son cours d'il y a quinze jours. Il est pourtant le moins rémunérateur de nos fonds nationaux. Le 4 0/0 1917 se replie de 80 à 78,65, et le 4 0/0 1918 de 79 à 77,35. Le 4 1/2 1932 A clôture à 84,80 contre 87,20 et le 4 1/2 1932 B à 86,25, contre 88,15, cours comprenant son coupon semestriel qui sera détaché la semaine prochaine. A 115,65 contre 115,35 le 5 0/0 1920 fait exception à la règle, soutenu à la fois par l'importance de sa prime de remboursement et par l'imminence du détachement de son coupon semestriel à l'échéance du 1<sup>er</sup> mai. Le 5 0/0 1939 est ramené, à 99,85, un peu au-dessous du pair qu'il avait timidement dépassé la semaine précédente.

Au groupe des rentes à garantie de change, le 4 1/2 1937 se replie de 222,50 à 219,60, le franc s'étant relevé en clôture à New-York. Le 4 0/0 1935 faiblit aussi de 184,50 à 182,50, malgré l'attrait que lui confère le privilège fiscal dont il jouit.

Parmi les rentes françaises émises à l'étranger, le 7 1/2 1921, coupure de 1.000 dollars, clôture à 47.700 contre 48.750 et le 7 0/0 1924, remboursable à 105 0/0, à 58.980 contre 58.490. Ces deux titres sont inscrits à la cote des Agents de change, au comptant. Hors cote on traite aux environs de 25.600 le 3 3/4 0/0 de \$ 437 et de 18.500 le 4 0/0 1939 de 1.000 florins.

Au groupe allemand, le Young a valu 128 au lieu de 130. Le Dawes, coupure de £ 100, s'est relevé de 1.205 à 1.250. L'emprunt autrichien 5 1/2 0/0 1933-1953, qui jouit de la garantie du gouvernement français, est soutenu à 984.

Les fonds d'Etat du groupe scandinave, longtemps considérés par les capitalistes comme des valeurs-refuge, ont subi le contre-coup des événements de ces jours derniers. Les fonds danois n'ont pu être négociés et sont largement offerts: le 3 0/0 1894 à 926 contre 1.150, le 3 1/2 0/0 1900 à 1.400 contre 1.680, le 3 1/2 0/0 1909 à 800 contre 960.

Les fonds norvégiens ont fait l'objet de plus larges transactions. Citons notamment la rente 3 0/0 1888 qui fléchit de 3.125 à 2.360; la 3 1/2 0/0 1894, qui revient de 3.300 à 2.125; l'obligation Banque Hypothécaire 3 1/2 0/0 1902 est éprouvée à 1.780 contre 2.600. Il est malheureusement à craindre que la baisse de ces titres ne s'accroisse encore.

Les fonds turcs font bonne contenance, le 7 1/2 0/0 1933 à 311 et le 1934 à 184. Les exportations turques vers l'Allemagne pendant les deux premiers mois de 1940 sont tombées à 2 0/0 du total, contre 85 0/0 pour la même période de 1939, alors que les exportations vers la France et la Grande-Bretagne ont représenté 28 0/0 du total au lieu de 6 0/0 pour les deux premiers mois de 1939. Rappelons que les porteurs français sont appelés à bénéficier du développement des échanges commerciaux entre les deux pays.

Les fonds serbes et yougoslaves enregistrent quelque recul, et notamment le 4 1/2 0/0 1906 à 201 et le 4 1/2 1909 à 199. On trouvera plus loin une circulaire relative aux conditions dans lesquelles sera effectué le service de la dette.

Les fonds brésiliens, qui ne sont pas actuellement dépourvus d'attrait spéculatif, font assez bonne contenance. Le 4 1/2 0/0 1888 reprend de 1.820 à 1.840. Le 4 0/0 1889 cède un peu de ter-

rain à 1.752. Les obligations de consolidation 5 0/0 1931 à vingt ans et à quarante ans libellées en francs français reviennent à 133 et 95. Conformément au décret-loi brésilien du 8 mars 1940, les coupons échus le 1<sup>er</sup> avril 1938 peuvent être présentés en vue de leur encaissement à raison de 50 0/0 de leur montant nominal, soit 3 fr. 125 dont il faut déduire l'impôt de 36 0/0.

#### ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT

Comme la semaine précédente pour l'échéance de fin de mois, le Trésor a fait, entre le 28 mars et le 4 avril, un prélèvement sur son compte d'avances à la Banque de France: ce prélèvement est de 350 millions cette semaine, ce qui laisse encore une marge disponible de 24.100 millions. En même temps, le portefeuille commercial s'accroissait d'une cinquantaine de millions, les avances sur titres de 74 millions et les avances à trente jours de 169 millions. Au passif, par suite d'une diminution de 1.118 millions 1/2 dans le total des comptes courants créditeurs, la circulation s'est accrue de 1.863 millions. Elle s'établit à un montant record: 157.895 millions. L'ensemble des engagements à vue de la Banque s'étant augmenté de 744 millions 1/2 tandis que l'encaisse-or restait pratiquement sans changement, le pourcentage de couverture a encore légèrement diminué: 49,14 0/0 contre 49,35 0/0.

Après une chute tout près de 8.000, la Banque de France a un peu réagi à 8.180 contre 8.640 il y a huit jours. Sans terminer au plus bas, la Banque de l'Algérie n'en est pas moins ramené de 8.005 à 7.720. La Banque de l'Indochine, qui se prépare à maintenir pour l'exercice 1939 son dividende à 240 fr. et à élever son capital de 120 à 150 millions par incorporation de réserves, est refoulée d'abord de 9.000 à 8.450, puis esquise à 9.800 un mouvement de reprise. Au bilan de fin d'exercice, le montant de sa circulation s'élève à 2.288.887.520 fr. contre 1.838.638.996 fr. un an plus tôt et le portefeuille-effets et Bons de la Défense Nationale à 3 milliards 126.995.764 fr. contre 2.391.408.274 fr. A l'approche de son assemblée convoquée pour le 31 mai, la Banque de Madagascar est demandée à 550 sans plus de succès qu'à 490 la semaine précédente.

Malgré leurs qualités propres, les actions de nos grands établissements ne pouvaient échapper aux conséquences de l'accès de mauvaise humeur du marché mardi, mais elles n'ont pas tardé à se ressaisir. Le Crédit Lyonnais, qui s'était élevé à 1.785 la semaine dernière, a clôturé à 1.705 après 1.686 au plus bas. Le Comptoir d'Escompte est résistant près de 760, à la veille de la publication des comptes de l'exercice 1939 — le dividende sera, rappelons-le, limité à l'intérêt statutaire de 5 0/0, soit 25 fr. La Société Générale, dont le dividende doit être maintenu par l'assemblée prévue pour le 16 mai, se retrouve tout près de 795. Le Crédit Commercial de France clôture à 575 contre 650, mais la baisse réelle est moins forte que la baisse apparente, car le dividende de l'exercice 1939, soit 31 fr. net au porteur, a été détaché lundi. La Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, qui va maintenir, pour le capital augmenté, son dividende à 30 fr., s'avance un peu au-dessus de 600.

Le Crédit Industriel et Commercial, dont les soldes de dividende seront mis en paiement le 1<sup>er</sup> mai, a valu en dernier lieu 365 et 750. Le 1<sup>er</sup> mai aussi la Société Nancéienne, qui se retrouve aux environs immédiats de 250, paiera son solde de dividende de 7 fr. brut. Sans doute en sera-t-il de même pour la Société Bordelaise de Crédit, qui s'immobilise à 715. Le Crédit de l'Ouest, en attendant l'assemblée du 26 avril, qui élèvera le dividende de 22 fr. à 24 fr., est négligé à 420.

La Société Française de Banque et de Dépôts, filiale de la Société Générale, perd quelques francs à 692 et 592. Le Crédit du Nord, dont le dividende doit être maintenu à 12 fr. 50 par l'assemblée du 24 avril, reste à 283, faute de transactions récentes. La Société de Crédit à l'Industrie Française, dont les titres ne sont pas cotés, a tenu son assemblée le 9 avril. L'exercice 1939 se solde par un bénéfice net de 3 millions 173.457 fr. contre 3.224.716 fr. Comme l'an dernier, le dividende a été limité à l'intérêt statutaire de 5 0/0, payable le 15 avril; il a été reporté à nouveau 988.154 francs.

La Société Française de Reports et de Dépôts n'a pas paru à la cote (dernier cours 656) depuis l'assemblée du 9 avril, qui a abaissé le dividende de 50 fr. à 45 fr., payables le 29 avril, affecté 100.000.000 de fr. à l'amortissement des immobilisations, 500.000 fr. au compte de prévoyance et 2.097.540 fr. au report à nouveau.

La Banque de Paris a été d'autant plus atteinte mardi qu'elle a des intérêts dans la Norvégienne de l'Azote — mais on sait que son portefeuille est très varié et évalué avec prudence —; elle a été ramenée de 1.155 à 1.040; cours de clôture 1.055. La Banque de l'Union Parisienne clôture aussi en reprise sur son plus bas cours de la semaine, à 524. On trouvera plus loin son bilan de fin d'exercice. La Banque Transatlantique, qui convoque son assemblée pour le 17 mai, n'a guère bronché, à 625.

La Société Financière Française et Coloniale abandonne à 380 quelques francs, qu'elle ne saurait tarder à regagner. A côté de ses intérêts dans des valeurs coloniales, plus particulièrement indochinoises, la Société a des participations dans des valeurs métropolitaines qui ne paraissent pas arrivées au terme de leur développement. L'Union Financière d'Extrême-Orient, qui convoque son assemblée pour le 30 avril, fait bonne contenance à 157 l'action et 144 la part. Quelque temps délaissé, le Crédit Foncier Colonial fait un pas en avant à 315.

Le Crédit Foncier ne s'écarte guère de 3.200. Les produits de l'exercice 1939 s'élèvent à 160.577.898 fr. seulement contre 194.554.873 fr. en 1938. Après couverture des dépenses d'administration, en légère augmentation, le bénéfice net ressort à 109.387.937 fr. contre 145.318.864 fr. et le bénéfice disponible, comprenant le report antérieur, à 111.290.836 fr. contre 146.981.343 fr.

Tendance un peu meilleure au groupe immobilier. La Rente Foncière se retrouve, sans changement appréciable, à 306. La Fourmi organise la résistance aux abords de 100. L'Immobilier Marseillaise, échangée pour la dernière fois à 1.778, trouve preneur à 1.860, puis 1.760.

A l'approche de la publication des comptes du dernier exercice, la Banque des Règlements Internationaux finit par regagner le cours rond de 2.000. La Banque Internationale de Commerce fait un pas en avant à 375. La répartition d'un dividende figure à l'ordre du jour de l'assemblée convoquée pour le 25 avril, alors que la précédente répartition est afférente à l'exercice 1934.

La Banque Ottomane, qu'avait poussée de 672 à 825, après même 840, la semaine dernière, la nouvelle de la constitution de l'English Commercial Corporation fondée par le Gouvernement britannique pour le développement du commerce avec la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie, a été brutalement ramenée à 713, puis a repris à 726. Elle est toujours fort sensible à l'évolution de la politique internationale. Les banques égyptiennes n'ont pas été épargnées par l'orage. Le Crédit Foncier Egyptien tombe de 4.070 à 3.765. Elle aussi, la Banque Nationale d'Egypte est ramenée de 4.675 à 4.515. Son solde de dividende, payable depuis le 5 avril, a été détaché à la cote, pour les transactions à terme, sur la base de 98 fr. 92. La Land Bank, qui a trouvé dans le récent arrêt favorable aux obligataires une raison particulière de faiblesse, est encore offerte à 500 et demandée à 450; la part perd à peu près 300 fr. à 5.550.

Les bonnes dispositions que commençait à manifester le groupe des établissements français travaillant en Afrique ont été contrecarées par le retournement de la tendance générale. La Compagnie Algérienne, en dépit de la perspective d'un dividende aisément maintenu à 80 fr., est ramenée de 1.420 à 1.385. Le Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, qui généralement morne vers 470, avait enfin, la semaine dernière, dépassé allégrement le pair, consolide ses positions à 510. La Banque Industrielle de l'Afrique du Nord, qui peut se réclamer du patronage de la Banque de l'Algérie, s'avance à 430.

Le Crédit Foncier de l'Indochine était resté à peu près indifférent la semaine dernière, à la publication d'un décret précisant que la prorogation de jouissance de trois ans accordée par le décret du 5 novembre 1939 pour les locaux d'habitation en Indochine était accordée sans augmentation du prix du loyer. Il a subi, ces jours-ci, quelques réalisations, mais a clôturé en légère reprise à 291 contre 303 l'action. La part perd une centaine de francs à 2.051.

Après sa brusque reprise de la semaine précédente, la Banque Nationale du Mexique plonge de 303 à 280 l'action, de 378 à 290 la part.

En attendant quelques premières indications sur les comptes qui seront présentés à l'assemblée du 28 mai, le Crédit Foncier Franco-Canadien fait l'objet d'un marché assez actif: l'action clôture à 5.950 contre 5.650; la part à 23.500 contre 23.050.

### CHEMINS DE FER ET TRANSPORTS EN COMMUN

Les actions de nos grandes Compagnies de chemin de fer ont résisté facilement aux remous du début de la semaine. Le Nord se retrouve vers 1.010. L'Est est soutenu à 665. L'assemblée du 24 avril aura à approuver la distribution d'un dividende de 42 fr. par action de capital et 22 fr. par action de jouissance, contre 40 fr. et 20 fr. Les versements de la S.N.C.F. au titre du dividende garanti se sont élevés à 13 millions 200.000 fr. et le Conseil a décidé de compléter le dividende par un prélèvement de 3 millions 796.000 fr. au lieu de 2.628.000 fr. l'an dernier, sur le revenu du domaine privé, celui-ci s'étant élevé à 4.347.959 fr. net contre 3 millions 132.072 fr. Le Lyon s'effrite de 987 à 971, malgré l'annonce d'une répartition exceptionnelle de 9 fr. qui s'ajoutera au dividende de 70 fr. pour l'action de capital et de 50 fr. pour la jouissance. Le produit net du domaine privé atteint 12.468.283 fr. contre 11.213.242 fr., après provision de plus de 6 millions pour éventualités. L'Orléans perd quelques points à 969 et le Midi, qui maintiendra son dividende à 55 fr. par action de capital et 30 fr. par action de jouissance, est ferme à 784. L'assemblée du 25 avril approuvera les comptes qui font ressortir, pour le domaine privé, un bénéfice de 1.387.267 fr. au lieu de 1.250.000 fr. l'an dernier.

Parmi les Compagnies secondaires qui apparaissent, depuis des mois, bien rarement à la cote, on remarquera la fermeté des Départementaux à 290. Les Secondaires du Nord-Est sont plus lourds à 240.

Depuis quelques semaines, les Chemins de Fer du Maroc, inscrits à 588, n'ont pas été échangés. Les Tunisiens résistent à 576. Dakar à Saint-Louis, dont le coupon de 67 fr. 60 net sera détaché le 15 avril, se redresse de 1.450 à 1.470. Indochine et Yunnan est recherché à 1.350 contre 1.320, ayant à peine ressenti le trouble boursier de mardi; il termine un peu plus faible à 1.310.

Les Compagnies françaises exploitant en Argentine ont peu varié. Santa-Fé s'est stabilisé vers 740. Buenos-Ayres est plus faible à 730 contre 770 et devrait se redresser. Rosario à Puerto-Belgrano se maintient à 240.

Le rapport du Canadian Pacific explique les raisons qui ont poussé le Conseil à reculer la reprise des dividendes aux actions privilégiées, malgré l'accroissement des bénéfices; tout d'abord par prudence, devant l'incertitude de la période actuelle puis par nécessité de conserver des disponibilités pour faire face aux charges, car la Compagnie doit investir \$ 14 millions en matériel roulant et le programme pour deux ans s'élève à \$ 60 millions. Cependant, l'amélioration des recettes permet de considérer l'avenir avec un certain optimisme. Pour le premier trimestre 1940 elles atteignent \$ 35.639.000 contre \$ 29.346.000 pour la même période de 1939. La spéculation a brusquement abandonné le marché et le titre revient de 338 à 316.

Le Métropolitain, qui n'a plus de marché, a figuré quelques jours demandé à 830. Il s'échange en finale à 760 contre 763. Bonne résistance des Transports en Commun à 490.

La Générale Française de Tramways est ferme à 420. Les Tramways de Rouen apparaissent à 346, à la veille de payer leur coupon de 15 fr. 24 net par action de capital et 6 fr. 46 par action de jouissance. Le 15 avril également, les Tramways d'Amiens mettront en paiement un coupon de 5 fr. 84. Ils sont délaissés à 112.

Les Tramways de Shanghai se maintiennent aisément à 1.048. Cairo Heliopolis se cantonne vers 1.850. L'on sait que le dividende sera ramené de 48,2 piastres à 45 piastres. Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à £ ég. 196.341 contre £ ég. 184.436, mais, après déduction des charges très voisines des précédentes, il a été versé aux amortissements £ ég. 21 millions de plus que l'an dernier. Le bénéfice net revient ainsi à £ ég. 99.843 contre £ ég. 107.077.

Les Wagons-Citernes ont réalisé pour un exercice de huit mois un bénéfice de 259.130 fr. contre 241.064 fr. pour l'exercice précédent de douze mois. Ce bénéfice a été porté à une provision pour renouvellement du matériel, alors que les bénéfices de 1938 avaient permis de distribuer 8 fr. 50 par action.

### CANAUX, PORTS ET NAVIGATION

Toujours très sensibles aux influences générales qui agissent sur le marché, les titres du Canal de Suez ont été très agités cette semaine, et dans l'ensemble, faibles. L'action de capital, qui s'était redressée vendredi dernier au-dessus

de 17.000, a plongé mardi, tout près de 16.300 avant de se relever quelque peu à 16.525. L'action de jouissance, après d'assez amples mouvements, clôture à 13.160 contre 13.250 et la part de fondateur à 12.975 contre 12.925. Le cinquième de part civile est ramené de 4.160 à 4.035.

Le Port du Rosario pivote autour de 9.900. Le Port de Salonique est toujours vainement demandé à 485. Le Canal de Corinthe est délaissé à 32. Ses recettes brutes ont atteint, en février, 1.794.946 drachmes, pour un transit de 137.836 tonnes.

Les valeurs de navigation n'ont pu toutes se maintenir au début de la semaine aux niveaux élevés qu'elles avaient atteints. L'action des Chargeurs Réunis notamment a été ramenée de 1.155 à 1.070, puis s'est redressée à 1.095, mais la part s'est relevée un peu, à 1.170. Les Messageries Maritimes reperdent quelques francs à 252. L'action Delmas-Vieljeux se replie de 975 à 910, tandis que la part, dont l'assemblée est reportée au 9 mai, s'élanche de 9.100 à 9.525. On recherche sans trouver contre-partie les Transports Maritimes à Vapeur à 348.

Au groupe de la navigation fluviale, l'action Touage et Remorquage, dont le dividende va sans doute être élevé à 18 fr., gagne encore quelques francs à 238, avant d'être demandée à 252; la part est aussi demandée en vain à 450. Le bénéfice de l'exercice 1939, dont les comptes seront présentés à l'assemblée du 25 avril, ressort à 1.359.928 fr. contre 643.191 fr. La Navigation H. P. L. M. fait un pas en avant à 104 l'action.

Quoique ses centres d'exploitation soient répartis dans plusieurs parties du monde, l'Est Asiatique Danois ne pouvait rester indifférent à l'occupation de Copenhague, où se trouve son siège social, par l'Allemagne; l'action, déjà ramenée de 4.820 à 4.590 lundi, a été ensuite vainement offerte à 3.450.

### ELECTRICITÉ, GAZ ET EAUX

Le groupe électrique s'était associé tardivement à l'envolée de la Bourse. Il a été pris dans le reflux et, malgré quelques efforts de résistance, s'est alourdi.

La Générale d'Electricité, dont les porteurs en gros bénéficiaires se sont hâtés de réaliser leur gain, recule de 1.656 à 1.550, mais reprend à 1.585. Thomson-Houston revient à 274, non sans résister. Eclairage et Force, dont la reprise très justifiée à 525 avait été rapide, se replie à 490, mais reprend à 510.

La Lyonnaise des Eaux glisse de 1.305 et 1.020 à 1.245 et 965. L'Energie Industrielle, dont le solde de dividende sera mis en paiement le 15 avril à raison de 42 fr. 89 net par action de 500 fr. au porteur et 8 fr. 58 par action de 100 fr., résiste facilement à 1.045 et 204. Les Forces Motrices du Rhône, en dépit de l'ambiance, gagnent une vingtaine de points à 690.

Le groupe de la région parisienne abandonne en partie son gain modeste de la semaine précédente. L'Union d'Electricité faiblit de 472 à 449. L'Electricité de Paris perd 50 points à 666 et Nord-Lumière, qui avait été la plus brillante, retombe de 862 à 799. Bonne défense de la Parisienne de Distribution à 655.

La Havraise se tasse de 888 à 860. La Centrale d'Energie Electrique proposera de fixer le dividende à 34 fr. 75 net de l'impôt de 18 0/0 pour l'action de capital et à 21 fr. 38 brut pour l'action de jouissance. Ces dividendes sont très voisins de ceux qui avaient été distribués l'an dernier. L'action poursuit son chemin de 723 à 756, mais revient à 726.

L'Energie du Sud-Ouest, un instant ramenée de 1.120 à 1.025, reprend vigoureusement à 1.085. La Pyrénéenne est très ferme à 1.490. L'Agout, qui s'était avancé à 1.220, revient à 1.120 et rebondit à 1.190. Le marché étroit explique les déplacements de cours très brutaux de cette valeur d'avenir.

L'Energie du Littoral fléchit de 677 à 640.

La Truyère revient avec les vedettes de 1.225 à 1.152. Mais l'Hydro-Electrique d'Auvergne campe au plus haut à 1.250. La Cère vient de parcourir une étape de hausse qui l'a hissée à 215. Son activité industrielle se développe favorablement, mais les actionnaires ne peuvent espérer, avant longtemps, en retirer quelque avantage.

L'Electricité et Gaz du Nord résiste un peu au-dessous de 340, n'ayant d'autres obstacles à son redressement que sa situation géographique.

L'Energie du Maroc, qui était demandée depuis des semaines, a fini par trouver contre-partie

à 1.250, puis à 1.380. Les droits sont aussi recherchés, l'un tout près de 500, l'autre à 400. L'Algérienne d'Eclairage, qui ne pourrait distribuer qu'un dividende de 12 fr. 50 brut contre 16 fr. 816 l'an dernier, reste inscrite à 275, cours ancien. Le repli des Eaux et Electricité de l'Indochine à 970 contre 990 peut retenir l'attention.

Dans le groupe de la télégraphie sans fil, la Générale de T. S. F. retombe de 968 à 880. Radio-Orient suit le mouvement à 5.000 l'action et 1.694 la part contre 5.480 et 1.710, malgré le paiement le 15 avril du solde de dividende de 300 fr. par action et 84 fr. 24 pour la part. Les déclarations faites à l'assemblée sont très favorables. La réouverture de la voie Radio-Orient en Egypte en particulier, en mai, est très heureuse. Les recettes pour les trois premiers mois de l'exercice sont déjà supérieures à celles de la période correspondante de 1939.

L'Indépendante de T.S.F. a réalisé un bénéfice de 3.869.636 fr. contre 349.246 fr. pour 1938. Il sera proposé à l'assemblée du 17 avril un dividende de 25 fr. contre 8 fr. Le capital sera porté de 4 à 6 millions par élévation du nominal des actions de 100 à 150 francs. Elles cotent actuellement 400.

Les Grands Télégraphes du Nord sont retombés de 3.900 à 2.900 et la Holding de 900 à 710. Non seulement elle court le même risque que toutes les valeurs scandinaves, mais dès maintenant, son activité est très réduite.

Gaz et Eaux hésite à 625, tandis qu'Eclairage, Chauffage et Force Motrice résiste à 800.

Les bénéfices du Gaz Lebon pour l'exercice 1939 s'élèvent à 29.036.383 fr. contre 30 millions 609.020 fr., après déduction de 17 millions 348.490 fr. contre 16.693.121 fr. de frais généraux et charges obligatoires et de 25 millions versés comme les années précédentes au fonds d'amortissement de l'actif industriel. Le dividende sera maintenu par l'assemblée du 23 avril à 110 fr. par action de capital et 85 fr. par action de jouissance. Les deux titres se tassent à 2.805 et 2.290 contre 2.850 et 2.400.

Le Gaz pour la France et l'Etranger conserve en finale quelques points d'avance à 1.085. Nombreux échanges sur les Compagnies Réunies de Gaz et d'Electricité qui terminent à 210 contre 220. Le Gaz de Marseille se replie à 1.380, en baisse de 100 points, et le Gaz de Lyon, à 372, en perd 10.

La Générale des Eaux reste ferme près de 1.275. Eaux et Ozone, que l'espoir d'une répartition tient en haleine, se maintient vers 200.

### PRODUITS CHIMIQUES

Beaucoup d'agitation cette semaine, sur le marché des valeurs de produits chimiques; baisse profonde, puis vive reprise, mais rechute en clôture. Finalement, une partie du terrain regagné a pu être conservée.

Saint-Gobain, après avoir abandonné plus de 200 fr. près de 2.750, se rétablit à 2.850 contre 2.975. L'assemblée extraordinaire tenue lundi a décidé de porter le capital de 300 à 450 millions par l'incorporation de 150 millions prélevés sur les primes d'émission qui figuraient pour 502 millions au dernier bilan. Il n'y aura pas distribution d'actions gratuites, mais élévation, de 500 fr. à 750 fr., de la valeur nominale de chacune des 600.000 actions. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1940 l'intérêt statutaire sera calculé sur le nouveau nominal. La Société prendra à sa charge l'impôt calculé au tarif le plus élevé, les actionnaires soumis seulement à l'impôt de 18 0/0 recevant en compensation une soulte en espèces de 6 fr. 60. L'assemblée a en outre autorisé le Conseil à émettre éventuellement, en une ou plusieurs fois, pour 100 millions de bons ou d'obligations. Les Etablissements Kuhlmann, dont le dividende de 30 fr. brut sera payé le 8 mai, sont ramenés de 970 à 900, mais se redressent ensuite aisément à 920.

La défaillance des Usines du Rhône-Poulenc près de 1.200 a provoqué des demandes qui ont relevé le titre à 1.235. Les Etablissements Linet, dont le dividende doit être maintenu à 30 fr. pour le capital augmenté par l'assemblée du 28 mai, sont délaissés à 450. Le bénéfice net est passé de 1.070.162 fr. aux environs de 1 million 300.000 fr. Ternois et Guinon reprend de 1.390 à 1.400 après détachement de son solde de dividende. Phospho Guano, qui convoque son assemblée pour le 26 avril, se traite au pair de 100 fr. L'Oxydrique Française reparait à la cote à 185. C'est au 18 avril qu'est remise l'assemblée qui n'a pas réuni le quorum le mois dernier. A la Bourse de Marseille, Silbert et Ripert vaut à peu près 330. Le Conseil convoque pour le 20 avril une assemblée extraordinaire à laquelle il proposera de porter le capital de 13.744.000 fr. à 14.144.000 fr. par incorpo-

ration de réserves, les 8.000 actions nouvelles de 500 fr. représentant cette augmentation de capital seront affectées au rachat des parts, à raison d'une action pour deux parts.

Les **Matières Colorantes et Produits Chimiques de Saint-Denis** se replient de 1.815 aux abords de 1.700, puis réagissent à 1.740. Nous avons annoncé la semaine dernière que ces titres devaient être échangés contre des titres nouveaux. L'opération est en cours depuis le début d'avril. Les **Produits Chimiques de Saint-Denis** suivent naturellement le mouvement à 560, puisqu'ils doivent être échangés, à raison de trois titres pour un, contre des actions de la Société précédente. Généralement très calmes, les **Etablissements Georget** se sont avancés récemment à 350; c'est une bonne valeur d'appoint. L'action **Stop Fire** gagne une cinquantaine de francs à 915 et la part bondit de 1.440 à 1.630. La situation de l'affaire s'est beaucoup améliorée, mais la Bourse en tient un large compte: les cours extrêmes du titre avaient été en 1939 de 265 et 55 pour l'action, de 1.120 et 193 pour la part.

Sans terminer au plus bas cours de la semaine, l'**Air Liquide** est ramené de 1.813 à 1.732 l'action et de 7.325 à 7.200 la part, en attendant la réalisation de l'attrayante augmentation de capital que nous avons annoncée. Les actionnaires bénéficieront seulement d'un droit de souscription irréductible: les actions non souscrites en vertu de ce droit le seront par la Banque Vernes qui devra les rachat ultérieurement aux actionnaires empêchés. Le solde finalement non souscrit sera, au terme d'un délai fixé, vendu au profit de la Société.

Les **Produits Chimiques d'Alais (Pechiney)** ne font pas mauvaise contenance, compte tenu de l'ambiance, à 2.037 contre 2.100. L'assemblée du 8 avril, dont on trouvera plus loin le compte rendu, a décidé le paiement, le 15 avril, du dividende annoncé, soit 45 fr. brut, 37 fr. 66 ou 33 fr. 99 au nominatif et 30 fr. 40 au porteur. Ce dividende s'applique aussi bien aux actions provenant de l'incorporation de réserves qu'au capital ancien. L'**Electrochimie (Ugine)** semble dépréciée à l'excès à 2.095 contre 2.225. **Bozel-Malétra** est ferme près de 385. L'**Universelle d'Acétylène**, dont l'assemblée extraordinaire a dû être, faute de quorum, reportée du 8 avril au 6 mai, s'avance à 825.

Le petit groupe des glacières tarde à se mettre en branle. Les **Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France**, qui ont, il y a quelques semaines, nourri leur trésorerie par l'émission d'un emprunt de 25 millions, ne font que se maintenir près de 2.250. La jouissance **Verriers de Carmaux** est demandée sans contre-partie à 245, venant de 229. Les **Verreries d'Aniche** hésitent à 640.

L'attention se porte sur le groupe des valeurs d'explosifs, resté jusqu'ici relativement dans l'ombre, malgré la qualité des valeurs qui le composent.

La **Dynamite Centrale**, dont nous avons maintes fois souligné l'excessive dépréciation alors qu'elle était tombée au-dessous de 1.200, en décembre — on venait d'apprendre qu'il n'y aurait pas de dividende pour le dernier exercice — s'est redressée à 1.895. La **Générale d'Explosifs (Cheddites)** est maintenant demandée sans contre-partie à 3.725, au lieu de 3.350 il y a huit jours. Son assemblée se tiendra le 8 mai. La **Française de Glycérines** s'immobilise à 699. La **Dynamite Barbier** s'affermi à 520 l'action de jouissance et 1.040 la part. Le **Celluloïd Petitcollin-Oyonnixe**, dont on ne doute pas qu'il ne puisse aisément maintenir son dividende à 60 fr., s'avance de 1.215 à 1.285, après 1.340.

La **Tubize** est brutalement ramenée de 92 à 78,50. La **Tubize Française** se traîne aux environs de 50. L'exercice 1939 se solde, après 5 millions 236.026 fr. d'amortissements, par une perte de 3.479.011 fr. qui sera reportée à nouveau.

Quelque hésitation au groupe des phosphates de l'Afrique du Nord, la courbe des expéditions se ressentant depuis quelques mois des difficultés de transports maritimes. **Gafsa** abandonne une dizaine de francs à 1.106. **M'Dilla** s'effrite à 263. Les **Phosphates Tunisiens** sont ramenés de 314 à 298. Les obligations de la **Dalmatienne**, filiale des Phosphates Tunisiens, valent, hors cote, à peu près 600. Un jugement en date du 15 mars homologue les décisions de l'assemblée du 20 juillet 1939, comportant notamment l'abandon par les obligataires du solde non payé sur les coupons échus du 15 juillet 1934 au 15 janvier 1939 inclus. Les **Phosphates de l'Océanie** se replient de 1.000 à 880. C'est un cours qu'il ne faut pas mettre seulement en face du dernier dividende (95 fr.), car l'affaire a de fortes réserves.

La **Norvégienne de l'Azote**, qui était tombée au-dessous de 1.500 fin février, pendant la guerre de Finlande, puis avait rebondi vers 1.900 au moment où la Norvège avait cru pouvoir rester à l'écart du conflit, a été invendable mardi: elle a reparu à la cote mercredi, à 1.300, sur le marché à terme, contre 1.880 vendredi dernier; cours de clôture: 1.460. La privilégiée, cotée seulement au comptant, est vainement offerte à 1.650; elle valait 2.140 il y a huit jours. Les **Produits Azotés** dépassent un peu 400. Les comptes de l'exercice 1939 seront arrêtés au 31 août.

#### MÉTALLURGIE ET CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Après avoir consolidé le terrain parfois important qu'il venait de gagner, le compartiment métallurgique a dû subir l'assaut des événements. Il en est résulté des reculs souvent sensibles, mais qui n'ont pas tardé à connaître un commencement de compensation.

Le **Creusot** marque une certaine hésitation à 1.720. Les **Acieries de la Marine** font preuve d'une excellente tenue à 530 contre 545. **Châtillon-Commentry**, après avoir touché 1.850, se ressaisit à 1.870. **Commentry-Fourchambault**, toujours soutenue par les déclarations faites lors de sa dernière assemblée, est activement traitée à 1.205.

**Pont-à-Mousson** fléchit de 2.850 à 2.700. **Micheville** se montre soutenue à 800, en attendant l'assemblée du 26 avril qui doit incorporer 50 millions de réserves au capital. Le nominal des actions sera porté de 500 fr. à 750 fr. **Saulnes** n'enregistre pas d'écarts notables. Malgré l'augmentation des résultats toujours escomptée sur **Senelle-Maubeuge**, l'action demeure indécise à 778.

Les **Forges du Nord et de l'Est**, atteintes par l'ambiance dès le début de la semaine, après quelques efforts se replient à 663 contre 735. **Denain-Anzin** retombe de 1.535 à 1.410. Le Conseil demandera à une assemblée convoquée le 1<sup>er</sup> mai de lui confirmer l'autorisation de porter éventuellement le capital de 62 à 100 millions. Il n'entre pas dans les intentions du Conseil d'en user immédiatement et moins encore d'incorporer des réserves au capital. **Louvroil-Montbard** est résistant à 560. **Leval-Aulnoye** abandonne quelque peu du terrain gagné précédemment à 2.995 contre 3.040. Les  **Tubes de Valenciennes**, qui mettront en paiement le 15 avril un acompte de dividende de 12 fr. brut (7 fr. 52 net au porteur), sont recherchés à 624. **Paris-Outreau** sera certainement en mesure de distribuer pour l'exercice de huit mois clos le 31 août un dividende au moins égal au précédent qui avait été fixé à 110 fr. D'après l'*Agence Economique*, les mines de fer du Centre que la Compagnie exploitait au ralenti ont été prises par un organisme d'Etat. L'action se défend vers 2.090.

**Arbed**, dans le groupe étranger, ne peut être coté (dernier cours 5.500). Le dividende de 160 fr. luxembourgeois ou 200 fr. belges, a été mis en paiement par anticipation en février dernier. **Ougrée-Marihaye**, dont les écarts de cours sont toujours sensibles, se retrouve à 995 contre 1.190. **Huta-Bankowa** a tenu le 9 avril une assemblée de pure forme, puisque les comptes n'ont pu être arrêtés avant l'invasion de la Pologne. Il n'y aura pas de bilan établi avant la cessation des hostilités.

Les **Acieries du Chili** restent remarquablement tenues à 14.600 l'action et 2.880 la part.

La **Française des Métaux**, après des progrès rapides qui l'avaient portée à 2.600, paraît reprendre souffle à 2.315, tout près de son cours de vendredi dernier. Les **Tréfileries du Havre**, après une dépression injustifiée à 900, se redressent facilement à 928.

En dehors du programme normal et du programme quinquennal actuellement en cours d'exécution, la S. N. C. F. vient de soumettre au Comité des Chemins de Fer du Conseil Supérieur des Transports un programme exceptionnel tendant à la mise en construction de 16.000 wagons couverts, 10.000 wagons tombereaux, 600 wagons réfrigérants et 200 wagons isothermes. Aussi les valeurs spécialisées dans la construction du matériel ferroviaire demeurent-elles actives. **Brissonneau et Lotz** se retrouve à 1.043; le bénéfice de 4.586.355 fr., contre 542.588 fr. permettra de porter le dividende de 26 fr. 25 à 80 francs. La **Franco-Belge** se replie de 1.430 à 1.300; **Decauville**, après sa très grande activité précédente, s'assagit à 275. Précédemment demandée à 390, la **Compagnie Générale de Constructions** l'est maintenant à 430: mais cette augmentation reste encore insuffisante pour déterminer les ventes.

Pour l'exercice 1938-1939 (onze mois), l'**Alsacienne de Constructions Mécaniques** a réalisé un bénéfice net de 17.576.327 fr., après 11.335.240 fr. d'amortissements et dotation de 5.639.972 fr. à un nouveau fonds de renouvellement de l'outillage et de 19 millions à la réserve pour fluctuations de cours. Le dividende, soit 75 fr. net de l'impôt sur le revenu, serait mis en paiement le 15 mai prochain: l'action est donc sous-estimée à son cours actuel de 958 et pourrait logiquement prétendre à beaucoup mieux si ses usines étaient moins proches de la frontière du Rhin. La **Construction de Locomotives** somnole encore à 149: de ce côté, la patience pourrait être récompensée.

La tendance demeure bonne aux constructions maritimes: **Penhoët** se montre toujours actif, mais à 1.700 cède 100 points à l'ambiance; les **Chantiers de la Loire** se défendent à 820 contre 850, cours qui n'était pas exagéré. Le marché des **Ateliers et Chantiers de France** est toutefois assez creux à 530. Mais ils viennent de 300, il y a deux mois à peine.

Les perspectives concernant l'industrie automobile demeurent larges: les actions de ce groupe, après avoir été touchées par la dépression générale, font preuve d'une grande faculté de reprise. **Citroën** se retrouve à 705 pour l'action B et 795 pour l'action N; **Ford** est plus lourde à 80 et **Peugeot** s'effrite de 595 à 545.

Les **Moteurs Gnome** — les bruits concernant une répartition de réserves n'ont reçu aucune confirmation — sont hésitants à 1.280, venant de 1.372.

**Philips**, après sa légère reprise de la semaine précédente, retombe de 2.240 à 1.900. Les **Constructions Electriques de Charleroi** ont réalisé un bénéfice de 45.778.330 fr. contre 40.256.382 fr. Le solde disponible atteint 24.537.745 fr. contre 22.935.930 fr., permettant un dividende brut de 50 fr. 95 contre 47 fr. 50 l'an dernier. L'action est inscrite à 975. L'**Electro-Mécanique** demeure non loin de 530; la cotation du droit à l'attribution gratuite d'actions, qui devait prendre fin au 15 avril, est prorogée jusqu'au 15 mai. L'**Electro-Câble** se réveille progressivement, sans se soucier des réactions voisines, et termine à 640 contre 600.

Les **Signaux et Entreprises Electriques**, dont l'activité demeure largement rémunératrice, mais qui restaient inertes encore sous le coup de la faible répartition que n'a pas compensée pour les porteurs la distribution d'actions gratuites, s'animent enfin et, presque isolés, gagnent 100 points à 1.670. La **S.A.G.E.M.**, restée longtemps sans transactions, s'installe fermement à 1.000.

Les **Compteurs et Matériels d'Usines à Gaz** s'alourdissent à 978 contre 1.030. La **Continentale pour la Fabrication des Compteurs**, après paiement de son dividende de 15 fr. 40 net, reste inscrite à 294.

**S. K. F.** a naturellement senti tout le poids des événements qui viennent de se passer dans les pays scandinaves, et s'effondre à 1.545 contre 1.900. Le bénéfice des **Magnétos R. B.** permettrait de porter le dividende de 14 à 20 fr. Le titre est très recherché à 175.

En dépit de l'ambiance, l'**Estampage de la Vence** poursuit son chemin de 129 à 135. Les comptes au 31 juillet, après sept mois d'activité, font ressortir un bénéfice de 1.695.885 fr. contre 1.441.180 fr. Le Conseil proposera de répartir 7 fr. 58 à l'action et 13 fr. 71 à la part. Le bénéfice de 1938 avait servi à éteindre la perte antérieure.

**Schwartz-Hautmont**, inscrite à 715 depuis quinze jours, est demandée en vain à 800. Nous avons indiqué la semaine dernière les brillants résultats du dernier exercice de huit mois. Les déclarations du président à l'assemblée justifient la recherche du titre. Les commandes en cours s'élèvent à 131 millions dont 115 millions pour la défense nationale et il y a encore à l'étude pour plus de 18 millions de commandes. La Société estime que le pourcentage de bénéfice sur les commandes sera de 4 0/0 environ. La moitié du dividende de 60 fr. voté par l'assemblée du 11 avril sera payable le 31 mai.

#### CHARBONNAGES

Les besoins actuels de la consommation française s'établissent à environ 80.000 tonnes de houille. Les efforts vont donc se poursuivre pour augmenter notre production, déjà en progrès, et la porter à 60.000 tonnes, ce qui ne laissera pas moins subsister une certaine marge à l'importation.

Après avoir payé leur tribut aux événements qui marquaient le début de cette semaine, les principales valeurs de charbonnages, tant en raison de leurs qualités intrinsèques que des

raisons spéciales militant en leur faveur, n'ont pas tardé à se ressaisir d'une façon très nette. **Lens** se tasse à 329, contre 345; **Courrières**, dont la capacité productive se montre en amélioration constante, et que nous laissons à 262, témoigne, à 258, d'une excellente résistance. **Marles**, dont les progrès venaient d'être assez sensibles, se replie de 604 à 560. **Vicoigne**, dont les cotations précédentes n'accusaient pourtant aucun excès, n'en est pas moins ramenée de 743 à 683, ce qui la rend encore plus attrayante. Faute de quorum, elle a dû reporter au 9 mai l'assemblée qui devait se prononcer, le 9 avril, sur l'augmentation du capital par incorporation de réserves. **Béthune** souffle quelque peu à 697. **Anzin**, dont les efforts au point de vue augmentation du rendement sont activement poussés, se tient à 721, contre 795. **Liévin**, très travaillée voici quelque temps au point de vue spéculatif, s'assagit de 245 à 231. **Bruay** revient également de 316 à 294.

Dans le groupe du comptant, **Aniche** abandonne un terrain assez étendu de 1.940 à 1.790; mais la tendance dont elle faisait preuve précédemment s'inspirait de motifs logiquement valables et qui ne cèdent rien de leur poids: les cours actuels peuvent donc être considérés comme attrayants avec la perspective de la distribution d'une action gratuite pour deux anciennes. L'assemblée, qui devait en décider, n'a put se tenir le 7 avril; elle est reportée au 21 mai; **Dourges**, dont le bilan dénote des qualités particulières, est également tentante à 1.310, contre 1.450; **Carvin** montre une bonne résistance à 840.

**Blanzay** qui, voici peu, dépassait 1.420, s'est inféchie jusqu'à 1.340: ce dernier cours n'en paraît pas moins déjà assez optimiste. **Albi** continue à être activement traitée et se défend efficacement à 1.030 contre 1.090. **Carmaux**, que nous laissons à 1.580, en passe de mieux faire, s'accroche à ce cours.

Les **Mines de la Loire** reviennent environ à leur point de départ de la semaine précédente, 475, mais l'augmentation marquée de leurs bénéfices autorise un progrès plus stable.

Quelques ventes, tombant sur un marché étroit, ramènent **Montrambert** de 870 à 812. **Ligny-lez-Aires** reste demandée sans contre-partie à 57; **Cessous**, dont nous notions les symptômes de réveil vers 580, reste demandé à 620, sans contre-partie.

La **Hongroise de Charbonnages**, dont le marché demeure pratiquement nul à 460, doit évidemment tenir compte de l'hypothèque qui continue à peser sur les Balkans. Les **Charbonnages de Ressaix, Leval et Sainte-Aldegonde** sont demandés, sans contre-partie, à 2.300 contre un dernier cours de 1.527; comme les bons charbonnages belges, ils bénéficient évidemment de circonstances favorables. **Trifail** revient sérieusement en arrière, de 105 à 91. **Héraclée** se modifie peu à 185 l'action et 3.600 la part. En raison de la guerre, les cessions de charbon à la Société turque d'Héraclée, qui devaient lui être faites en représentation du prix de rachat de la concession, ont été suspendues; la Société turque n'a donc pu verser à la Société française du même nom les sommes nécessaires au service des obligations pour le 1<sup>er</sup> novembre. Les négociations entamées pour mettre fin à cet état de choses n'ont pu encore aboutir.

Les **Charbonnages du Tonkin**, après avoir touché 2.900, se redressent progressivement à 3.025, en passe de faire mieux. En attendant une augmentation de capital qui lui permettrait de rembourser certaines dettes onéreuses, **Dong-Trieu** se retrouve approximativement aux cours de la semaine précédente, 265 pour l'action et 1.725 pour la part, l'assemblée d'obligataires déjà convoquée deux fois pour obtenir d'elle certaines autorisations, n'a encore pu délibérer valablement. Les demandes précédemment remarquées sur **Tuyen-Quang** n'ont pas eu de lendemain.

#### MINES MÉTALLIQUES

Le cuivre électrolytique s'est maintenu à Londres à £ 62; à New-York, il a repris de 11 cents 12 à 11 cents 50. Les valeurs cuprifères ont eu un marché animé et même agité, en raison des événements qui ont déclenché des mouvements spéculatifs en sens alternés.

À Paris, la **Roan Antelope** s'est tassée de 164,50 à 158 et la **Rhodesian Anglo-American** de 219 à 209,50. Les grandes Sociétés rhodésiennes ont conclu avec le Gouvernement britannique des contrats qui modèrent pour le moment leurs bénéfices et paraissent les fixer un peu au-dessus de leur niveau d'avant guerre. Mais leurs belles réserves minières et leur bonne gestion continuent à en faire un placement de premier ordre pour les capitalistes patients.

L'**Union Minière du Haut-Katanga** se replie de 5.725 à 5.430; elle est encore sensiblement au-dessus de son cours d'il y a quinze jours. Les résultats bruts de l'exercice, y compris les revenus du portefeuille et les intérêts créditeurs, s'élevèrent à 419.301.461 fr. b., contre 364 millions 311.080 fr. b. en 1938. Après déduction de 116 millions 41.101 fr. b. pour amortissements et charges diverses, le bénéfice net de l'exercice s'éleva à 303.260.359 fr. b. contre 209.178.947 fr. b. En raison de la grande prudence de la répartition de l'an dernier, le solde disponible se trouve porté à 403.673.000 fr. b. contre 309.592.000 fr. b. Le dividende brut sera élevé de 160 fr. b. à 175 fr. b.; son montant net d'impôts belges sera de l'ordre de 145 fr. b. L'Union Minière étant une Société congolaise, il faudra en déduire, pour les porteurs français, l'impôt sur le revenu des valeurs étrangères, mais la charge en sera atténuée par la prime du change belge.

L'action nouvelle des **Mines de Bor** a abandonné presque tous ses gains de la semaine précédente à 1.395 contre 1.550.

L'action **M'Zaita** est ramenée de 195 à 183 et la part de 2.950 à 2.900. Les bénéfices nets de 1939 s'établissent à 14.126.000 fr. contre 14.706.000 fr., mais pour faire une comparaison utile, il faut tenir compte du fait que les résultats de 1938 étaient grossis par un bénéfice de change de 5.417.000 fr., alors que le bénéfice de change de 1939 a été ramené à 74.000 fr. Presque tous les bénéfices sont dérivés de l'exploitation de la mine de cuivre chilienne. Le Conseil, rappelons-le, proposera à l'assemblée convoquée pour le 25 avril des dividendes de 18 fr. 50 par action, contre 18 fr. 425, et de 282 fr. 525 par part, contre 294 fr. 12.

L'action **Naltagua** s'inscrit à 195 et la part à 514; les deux titres sont amputés des dividendes, mis en paiement le 8 avril à raison de 7 fr. 50 net pour l'action et de 7 fr. 66 net pour la part.

Au groupe des mines et des fonderies de plomb, **Penarroya** revient de 484 à 456. L'action **Ouasta Mesloula** s'échange à 1.985, après paiement de son dividende, soit 100 fr. brut, et 67 fr. 06 net au porteur. L'action **Bazina** reste sur le cours de 670. Son dividende a été mis en paiement le 8 avril, à raison de 39 fr. brut et de 27 fr. 24.

Parmi les fonderies de zinc, la **Vieille-Montagne** est assez brutalement ramenée de 1.500 à 1.375. L'**Asturienne des Mines** revient de 278 à 248, bien que la Société ait annoncé la reprise de ses répartitions, avec un dividende brut de 12 fr. b. 50.

L'étain se raffermi à £ 252 3/8 la tonne au comptant et à £ 250 1/8 à terme. Les valeurs indochinoises ont été en vedette. Stimulée par l'annonce de son projet de distribution d'actions gratuites, l'action **Etudes et Exploitations Minières de l'Indochine** s'est avancée de 844 à 890. Les **Etains et Wolframs du Tonkin** reviennent de 785 à 770. Suivant l'*Agence Economique et Financière*, l'administrateur délégué a mis au point, au cours d'un voyage en Indochine, divers projets qui auront vraisemblablement pour résultat d'accroître la production de 50 0/0. On sait que, d'après l'*Economist*, l'administration avait demandé à la Société et aux Mines d'étain du Haut-Tonkin de doubler leur tonnage de wolfram.

Les événements de Scandinavie ont attiré l'attention de la Bourse sur l'importance des mines de fer de l'Afrique du Nord, et particulièrement de la Société de l'Ouenza, qui s'est préparée par plusieurs années d'efforts méthodiques aux circonstances actuelles, et dont les exportations représentent à elles seules plus de la moitié du tonnage total de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc. L'action de l'**Ouenza** est revenue de 3.170 à 3.100, tandis que le dixième de part de l'**Ouenza** passe de 7.575 à 8.400. L'action **Concessionnaire de l'Ouenza** a été hésitante, passant de 3.125 à 3.085. Comme nous l'avons indiqué il y a huit jours, la Concessionnaire, qui détenait toutes les parts de la Société exploitante, en a réalisé une partie en vue de leur introduction en Bourse. Cette opération aura pour elle l'avantage de lui fournir les fonds nécessaires à un programme industriel mûrement étudié et qui présente de l'intérêt. Il convient de remarquer, en outre, qu'en ne cédant qu'une partie de ses parts de fondateur, elle a revalorisé habilement, pour le plus grand profit de ses actionnaires, celles qu'elle détient encore en portefeuille et qu'elle paraît bien résolue à conserver.

#### VALEURS DE PÉTROLE

La reprise saisonnière du commerce de l'essence aux Etats-Unis entraîne un léger raffermissement des prix. Mais l'on n'attend pas beaucoup de cette tendance car le rythme actuel

de la production, de l'apport aux raffineries et du rendement de l'essence est trop rapide pour qu'une amélioration puisse se produire. Les stocks d'essence atteignent maintenant 101 millions 370.000 barils! La production de pétrole brut a cependant fléchi de 3.841.000 barils à 3.745.000 pour la dernière semaine.

La **Royal Dutch**, qui est restée beaucoup plus chère à Paris qu'à Londres et à Amsterdam, fléchit de 6.450 à 5.860. La **Shell** est plus résistante à 775.

Le Gouvernement des Etats-Unis est intervenu dans le conflit pétrolier, en proposant de soumettre le cas des Compagnies américaines à un Tribunal d'arbitrage. L'accueil du Mexique à la note américaine n'a pas été très chaleureux et les valeurs intéressées se sont repliées précipitamment. Cependant, le Gouvernement des Etats-Unis insiste: l'on n'est pas encore à la veille d'un règlement. La **Mexican Eagle**, faible dès le début de la semaine devant la mise en demeure du Gouvernement du Mexique d'avoir à payer, en commun avec les Compagnies expropriées, une indemnité aux ouvriers de 177 millions de pesos, termine à 67 contre 74,25. La **Canadian Eagle** n'est pas mieux traitée à 87,50 contre 93,50.

En Roumanie, le problème de la production est toujours au premier plan des préoccupations, mais il n'a pas dépassé encore le stade de l'étude: la production journalière ne dépasse par 1.650 wagons.

Voici quelques chiffres de la production de mars:

Astra Romana...	9.800 wagons	contre 9.800	en février
Steaua Romana...	5.935	—	5.515
Concordia .....	7.221	—	6.897
Colombia .....	5.740	—	5.000

Les prix du pétrole brut ont baissé sensiblement. Ceux pratiqués pour l'exportation restent très fermes. De nouveaux contrats ont été passés avec l'Italie qui paiera partie en dollars, partie en devises libres.

L'**Astra Romana** glisse de 100 à 95. **Concordia** perd 5 points à 45,50 et **Colombia** autant à 60. La **Steaua Romana** s'effrite de 40 à 37,75. Elle a réalisé un bénéfice d'exploitation de 825.961.710 lei en 1939 contre 562.732.675 en 1938. Les frais généraux passent de 69.023.978 lei à 79.568.609, les impôts et taxes de 268.554.824 lei à 315.643.884, mais les amortissements atteignent seulement 264.585.282 lei contre 305.514.056. En définitive, le bénéfice net ressort à 162 millions 769.667 lei contre une perte de 83.889.418 lei en 1938. Le solde déficitaire antérieur s'élevait à 82.507.593 lei étant retranché du profit de l'exercice, il reste un solde disponible de 80 millions 262.074 lei.

Fermeté de **Petrofina** à 570. Le bénéfice de l'exercice 1939 atteint (après affectation à divers amortissements d'une somme de 13.927.939 fr. contre 29.780.496 fr.) 38.058.374 fr. Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée du 10 mai de répartir un dividende de 7 0/0, soit 35 fr., égal au précédent, et de reporter à nouveau 16.217.678 fr.

Les distributeurs de pétroles ont réalisé, en 1939, des bénéfices en larges progressions. La **Standard Française des Pétroles**, qui pourrait aisément ne pas limiter sa répartition à l'acompte de 50 fr (contre 25 fr.), comme elle avait dû le faire l'an dernier, est ferme à 1.095. Elle a attiré l'attention sur ses voisins et **Lille-Bonnière** passe de 600 à 647.

Les **Huiles de Pétroles** s'inscrivent à 435, maintenant en grande partie leurs gains récents et d'ailleurs très justifiés.

#### CAOUTCHOUCS ET VALEURS COLONIALES

Le caoutchouc standard a repris à Londres à 11 d. 1/8 la lb. La prochaine réunion du Comité International est attendue à Londres pour le 21 mai; le marché estime, en général, qu'elle diminuera les contingents. Sur les événements de Norvège, les valeurs caoutchoutières ont eu un marché très cahoté. Mais les titres des plantations indochinoises ont eu, pour les soutenir, l'annonce de brillants bénéfices, ceux de l'Indochinoise d'Hévés et ceux de Kratié.

Parmi les valeurs malaises, **Gula Kalumpang** a été ramenée de 207,50 à 199; le paiement de son dividende de 1 sh. 2 d. 4 brut est annoncé pour le 9 mai. Parmi les valeurs hollandaises, **Amsterdam Rubber** a été ramenée de 4.550 à 4.260 par l'humeur agitée des marchés financiers des Pays-Bas.

Au groupe indochinois, l'action **Caoutchouc de l'Indochine** revient de 1.205 à 1.112. L'action **Indochinoise d'Hévés** est ramenée de 717 à 682 et la part de 474 à 458. Nous indiquons plus loin les résultats obtenus en 1939 par la Société et

les conditions de la distribution d'actions gratuites dont le projet sera soumis à la prochaine assemblée. L'ambiance a ramené l'action **Kratié** de 430 à 418 et la part de 980 à 970. Après déduction de 5 millions environ d'amortissements, comme l'année précédente, le bénéfice net de 1939 s'est élevé à 10.804.000 fr., contre 5 millions 667.000 fr. seulement en 1938. Le dividende des actions sera porté de 14 fr. à 25 fr. brut et celui des parts de 21 fr. 875 à 56 fr. 25 brut.

L'action **Cambodge** a fléchi de 819 à 776 et la part de 263,50 à 257. La production des quatre premiers mois de l'année s'est élevée à 2.602 tonnes contre 2.125 tonnes pendant la période correspondante de 1939. L'action **Terres-Rouges** a fléchi de 810 à 762 et la part, qui paraît dépréciée aux cours actuels par rapport à l'action, est revenue de 269 à 249. La production de caoutchouc des quatre premiers mois de l'année, en grand progrès, s'est élevée à 2.553 tonnes contre 1.959 tonnes et la production d'huile à 1.070 tonnes contre 1.046. Malgré la perspective d'un dividende fortement accru, des réalisations ont déprimé l'action **Padang** à 998. La Société, ayant son siège à Paris, serait immunisée de ce fait contre les conséquences d'une extension du conflit aux Pays-Bas. L'action **Mékong** s'inscrit à 568 et la part à 3.800. Le chiffre de 35 fr. a été mis en avant au sujet du dividende de l'action; bien que les comptes n'aient pas été arrêtés, il ne paraît pas à première vue déraisonnable.

L'action **Messageries Fluviales de Cochinchine** se traite à 315 et la part à 1.120. Le Conseil a l'intention de demander à l'assemblée extraordinaire du 26 avril l'autorisation de porter le capital de 15 à 25 millions. Il demandera en outre une marge d'émission supplémentaire de 15 millions.

Parmi les valeurs africaines, la **Française de l'Afrique Occidentale** recule de 1.745 à 1.662. L'action **Elima** est très soutenue à 580. L'assemblée du 4 avril a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin, se soldant par un bénéfice de 1.210.000 fr., formant avec le reliquat antérieur, un solde disponible de 1.400.744 fr. Le dividende est fixé à 22 fr. 50 brut par action. Il sera mis en paiement, à une date laissée au choix du Conseil, pour 20 fr. 25 net au nominatif et 19 fr. 85 net au porteur.

L'action **Gradis** s'inscrit à 1.860 et la part à 815. L'assemblée du 10 avril a approuvé les comptes de 1939 et fixé au 1<sup>er</sup> mai le paiement du solde du dividende de l'exercice 1939, soit 10 fr. brut par action et le solde de la répartition aux parts bénéficiaires, soit 132 fr. 65 brut.

Le Conseil a décidé d'incorporer au capital, qui se trouvera ainsi porté à 13.500.000 fr., les 4.500.000 fr. du Fonds de Prévoyance et de distribuer à une date qui sera fixée ultérieurement, une action gratuite pour deux anciennes.

#### ALIMENTATION ET INDUSTRIE HOTELIERE

La **Raffinerie Say** supporte des prises de bénéfices à 968 contre 1.060. Le bruit a couru une fois de plus, mais n'a fait l'objet d'aucune confirmation officielle, qu'un projet de distribution de réserves était à l'étude. La **Vermandoise de Sucreries** progresse de 665 à 752 sur la nouvelle que le Conseil demandera à l'assemblée du 29 avril l'autorisation d'augmenter le capital par incorporation de réserves. La **Raffinerie de Sucre de Saint-Louis** est résistante à 2.800 contre 2.820. On trouvera plus loin un résumé des comptes de 1939.

Les **Sucreries et Rafineries de l'Indochine** progressent l'action de 545 à 681; la part est demandée à 950 contre 899. La fermeté de ces titres, dont nous avons à maintes reprises recommandé l'achat, s'explique par les brillants résultats du dernier exercice que nous publions plus loin.

Parmi les valeurs de liqueurs, la **Bénédictine** s'inscrit à 11.200, contre 11.575. La **Suze** ne s'écarte guère de ses cours précédents à 1.000 et 1.050. L'acompte annoncé, payable lundi prochain, ressortira net à 4 fr. 90 par action de jouissance et 15 fr. 055 par action de capital. Stabilité de **Pernod** à 656. Le projet de répartition de réserves qui avait été exposé à l'assemblée du 28 juin, avec distribution d'une action gratuite pour cinq anciennes, ne serait pas abandonné, mais aucune décision quant à la date à laquelle cette opération serait réalisée n'a encore été prise. Les **Distilleries de l'Indochine** varient à peine à 436.

Un décret paru au *Journal Officiel* du 3 avril autorise les viticulteurs à faire sortir de leurs chais des quantités fixées provisoirement, avec minimum de 500 hectares par exploitation, à 70 0/0 de leur production au lieu de 40 0/0. D'autres mesures ont été également prises en vue de faciliter l'écoulement de la récolte de 1939 qui

a été particulièrement abondante. L'action **Chapeau de Gendarme** progresse à 547; la part est demandée à 8.950 contre 8.400.

Les **Etablissements Nicolas** sont résistants à 400. La **Vinicole de Champagne** revient de 530 à 490.

Le **Chocolat Poulain** est soutenu à 1.260, après avoir payé le 10 avril son dividende de 60 fr. brut à raison de 42 fr. 55 net. Les **Glacières de Paris**, dont l'assemblée doit se tenir au moment où nous écrivons, reviennent de 1.035 à 1.020. La **Normande d'Alimentation**, dont on trouvera plus loin les comptes, vaut environ 230. A la Bourse de Lyon, la **Moderne d'Alimentation** est toujours délaissée. L'assemblée du 8 avril a approuvé les comptes du dernier exercice, qui se soldent, après 2.370.078 fr. d'amortissements, par une perte de 342.570 francs.

**Nestlé** cède un peu de terrain à 12.250 contre 12.750. Le bénéfice de l'exercice 1939 s'élève à 6.383.170 fr.; le Conseil proposera de fixer le dividende à 10 fr. suisses qui seront mis en paiement le 1<sup>er</sup> mai, et de reporter à nouveau 514.679 fr. **Liebig's** fait un pas en avant à 3.545.

**Quilmès** revient à 9.815. **Palermo** et **Schlau** sont ramenées de 1.640 et 546 à 1.590 et 526. La part **Safac** est calme à 1.160; le coupon de 1 peso-papier 425 brut qui vient d'être mis en paiement est égal à celui de l'an dernier.

Les actions **Hôtels Regina** sont négligées à 104 et 115. On trouvera plus loin les comptes de 1939. Pas de transactions récentes en **Hôtel Lutetia**, qui convoque son assemblée pour le 3 mai. Il n'y aura sans doute pas de dividende.

#### VALEURS DIVERSES

La perspective d'un remboursement de capital de 150 fr. et d'un plantureux dividende de 80 fr. n'a pas empêché l'**Union Européenne** d'être refoulée de 826 à 775; reprise en clôture à 802. L'assemblée extraordinaire qui était convoquée pour le 13 avril a dû être, faute de quorum, reportée au 20 mai.

Au groupe des tabacs, la **British American Tobacco** n'est pas, compte tenu de l'ambiance, dépourvue de résistance à 945 contre 978, après détachement, le 5 avril, de son acompte trimestriel de 10 d., décompté à 4 fr. 60 pour les opérations à terme. La **Portugaise des Tabacs**, après une courte défaillance, réagit vigoureusement à 806. Les **Tabacs du Portugal** s'effritent à 537.

Comme toutes les valeurs scandinaves, la **Suédoise des Allumettes** fléchit, à 188. Les encaissements de la Société ont beaucoup diminué en 1939, tandis qu'augmentaient certaines charges.

Rien de saillant au groupement des grands magasins, où l'on note toutefois un peu de reprise sur l'action **Galeries Lafayette** à 26 et sur l'action **Bon Marché** à 270. **Paris-France**, après sa vive reprise, est résistante un peu au-dessous de 900. Le Conseil n'a pas abandonné le projet de répartition de réserves dont il avait été question l'an dernier, mais il n'a pas achevé l'examen des modalités nouvelles auxquelles sa réalisation est subordonnée.

Les industries textiles continuent à travailler avec activité pour la défense nationale, tandis que les besoins de la clientèle civile ne peuvent être que très parcimonieusement servis, faute de matières premières, parfois aussi de main-d'œuvre qualifiée.

**Agache** se défend près de 500. Les **Filatures et Fileries de France** reprennent de 588 ex-coupon à 615. Le **Comptoir Linier** hésite à 110 l'ordinaire et 80 la privilégiée. L'exercice d'une durée de huit mois clos le 31 août laisse un solde disponible de 12.887.932 fr. qui permet de répartir 4 fr. aux deux catégories d'actions et de reporter 9.246.211 fr. à la réserve extraordinaire. Les dividendes seront payés dans le quatrième trimestre de 1940, en même temps qu'un acompte de 2 fr. sur l'exercice en cours. La **Société de l'Industrie Textile** est morte à 110. Une assemblée convoquée pour le 4 mai est appelée à entendre les rapports du Conseil et des commissaires et à annuler la délibération de l'assemblée du 19 juin 1939 qui avait décidé la répartition d'un dividende pour l'exercice 1938.

**Dollfus-Mieg** est résistante à 4.550 l'action de capital et 4.055 la jouissance. On trouvera plus loin l'essentiel des décisions des assemblées tenues le 9 avril. Le **Peignage de Reims**, qui convoque son assemblée pour le 27 avril, se retrouve un peu au-dessous de 300.

**Saint**, dont l'assemblée doit se tenir le 30 avril, se replie de 380 à 365. **Gillet-Thaon** est calme à 95 et 47. Les **Blanchiments, Teintures et Impressions**, délaissés quelques jours au cours de

715 auxquels ils se sont sans témérité élevés la semaine dernière, s'avancent en clôture à 785.

Au groupe des matériaux de construction, **Poliet et Chausson** se redresse de 558 à 640 l'action, tandis que la part est vainement demandée à 5.750. **Origny-Sainte-Benoite**, qui convoque son assemblée pour le 30 avril, a été aussi demandé sans contre-partie à 4.500. L'action **A Pavin de Lafarge**, après sa vive hausse, revient de 2.825 à 2.775; l'action B est calme à 860. La **Coloniale de Chaux et Ciments de Marseille** revient de 460 à 450 après l'assemblée du 3 mai qui pourtant a élevé le dividende de 20 fr. à 30 fr., payables le 15 avril à raison de 21 fr. 02 net au porteur.

Les **Munitions de Chasse**, dont la valeur nominale a été portée de 500 fr. à 2.000 fr. par incorporation de réserves (une estampille constatera cette élévation) sont résistantes à 7.050. **Sainte-Marie Dupré** progresse de 1.040 à 1.060. Les **Etablissements Adt**, qui convoquent leur assemblée pour le 18 avril, s'avancent de 215 à 235. Leur exercice 1938-1939 se solde par un bénéfice net de 551.101 fr., que le Conseil proposera d'affecter à une provision pour éventualités alors que l'exercice 1937-1938 avait laissé un bénéfice de 388.217 fr., permettant la répartition d'un dividende de 25 fr. La Société possède une usine à Forbach. Le **Cenpa** passe de 176 à 195, à l'approche de son assemblée extraordinaire convoquée pour le 26 avril.

**Fermeté de Hachette** aux environs immédiats de 1.250, cours s'appliquant à la totalité du capital, qui vient d'être doublé par incorporation de réserves. L'**Annuaire Didot-Bottin** se raffermi à 800 l'action, l'affaire ayant une forte situation financière qui lui permet d'attendre l'heure d'une reprise de l'activité économique normale.

Le **Cercle de Monaco**, dont l'assemblée se tiendra jeudi prochain, est soutenu un peu au-dessus de 1.100. Les obligations 5 0/0, de £ 10, ont valu en dernier 1.213. Elles présentent cette particularité de pouvoir, sur demande de leurs porteurs, être échangées titre pour titre contre des actions.

#### SOUSCRIPTIONS EN COURS

Négociation jusqu'au	VALEURS	PRIX DU DROIT	Clôture de la souscription
	<i>Au Parquet</i>		
15 avril	Cie des Signaux et d'Entreprises Electriques, c. 41 ou droit. 10 r 4 act. anc. 1 act. nouv. gratuite. Impôt: 16 fr. 875 par coupon...	180 ..	.....
16 avril	Etabl <sup>re</sup> Japy Frères, c. 4 ou bon de droit. Pour 1 act. anc., 1 act. nouv. de priorité émise à 150 fr. ....	... ..	19 avril
23 avril	Haut Ogooué, c. 3 ou bon de droit. Pour 5 act. anc. ordin. ou privil. 2 act. nouv. émises à 250 frs. ....	6 ..	27 avril
30 avril	Cie Générale d'Electricité, c. 71 ou bon de droit. Pour 2 act. anc. 1 act. nouv. gratuite. ....	752 ..	.....
30 avril	Electro-Chimie, Electro-Metallurgie d'Ugine, c. 59 ou bon de droit: Pour 4 act. anc. 1 act. nouv. gratuite. ....	595 ..	.....
30 avril	Electricité de Beyrouth, c. 18 (capital) c. 12 (jouissance) en bons de droit. Pour 5 act. anc. de capital ou de jouissance, 1 act. nouv. gratuite. ....	... ..	.....
30 avril	Etabl. Alphonse Binet, c. 6 ou bon de droit. Pour 5 act. anc. 1 act. nouv. gratuite. ....	25 50	.....
10 mai	Energie Electrique du Maroc, 1 <sup>o</sup> c. 34 ou bon de droit. Pour 2 act. anc. 1 act. nouv. cédée à 600 fr. ....	489 ..	.....
	2 <sup>o</sup> c. 35 ou bon de droit. Pour 3 act. anc. 1 act. nouv. gratuite. ....	399 ..	.....
15 mai	Cie Electro-Mécanique, c. 30 ou bon de droit. Pour 7 act. anc. 2 act. nouv. gratuites. ....	157 ..	.....
	<i>En Banque</i>		
29 avril	Primagaz (Gaz de pétrole), c. 28. Pour 3 act. anc. A ou B, 1 act. A nouv. émise à 150 francs. ....	140 ..	5 mai
31 mai	Paris-Sport, c. 13. Pour 3 act. anc. 2 act. nouv. gratuites. ....	95 dem.	.....

#### MINES D'OR ET VALEURS SUD-AFRICAINES

D'après un câble de l'Exchange Telegraph de Johannesburg, le tonnage total de minerai broyé par les mines du Transvaal en mars aurait atteint un nouveau record avec 5.049.200 tonnes. Le bénéfice d'exploitation est estimé à £ 3.045.563 contre £ 3.001.534 en février et £ 3.130.965 en janvier. Ces résultats sont établis en comptant l'or à 150 sh. l'once. Si le prix de 163 sh. avait été adopté, le bénéfice d'exploitation de mars aurait atteint environ £ 3.750.000; mais il ne faut pas oublier que l'échelle mobile et la nouvelle taxe de 9 0/0 absorberont une bonne partie du bénéfice supplémentaire provenant de la hausse de l'or.

Le marché minier qui, au début de la semaine, avait été entraîné dans la baisse générale, s'est raffermi nettement à partir de mercredi. A Londres, les titres de caractère spéculatif tels que

**Western Holdings, Libanon, West Wits, Vlakfontein**, restent indécis; par contre les bonnes valeurs à dividendes recherchées ces temps derniers par Londres et Johannesburg conservent, malgré le ralentissement des achats, de bonnes dispositions. Parmi les mines de l'ouest et du centre, **Consol. Main Reef** s'est avancée de 745 à 757, **Langlaagte** a reculé de 120 à 114, de même que **Crown Mines** de 2.840 à 2.785, et **Robinson Deep** de 600 à 592. **City Deep**, par contre, s'est raffermie de 551 à 555, ainsi que **Simmer & Jack** de 216 à 224, tandis qu'**East Rand** revenait de 481 à 476.

Parmi les mines de l'est, **New Kleinfontein** a fléchi de 578 à 566; **Brakpan** à 497, **Areas** à 300, n'ont pas varié. **East Geduld** a légèrement progressé de 2.255 à 2.296, **Geduld** de 1.650 à 1.655, **New State Areas** s'est tassée de 491 à 472.

**West Springs** à 448 et **Springs** à 305 n'ont pas varié, **Daggafontein** est en reprise à 443 contre 433, ainsi que **Sub Nigel** à 2.050 contre 2.037.

Parmi les trusts, l'**Anglo American** à 387, **Rand Mines** à 1.526, **Central Mining** à 3.005, n'ont pratiquement pas varié. **Johannesburg** a fléchi de 394 à 381, mais l'**Union Corporation** a progressé de 1.500 à 1.565.

Aux diamantifères, **De Beers ord.** est revenue de 1.494 à 1.428, **De Beers priv.** de 1.925 à 1.820.

Parmi les coloniales françaises, l'**Equatoriale des Mines** s'est avancée de 239 à 254.

L'action **Salsigne** s'est tassée de 2.710 à 2.620, la part est passée de 5.825 à 6.050.

#### RESULTATS DE L'EXERCICE 1939

##### Anglo American Corporation

Le rapport de l'exercice 1939 fait ressortir un bénéfice net, avant déduction des impôts, de £ 911.268, en diminution de £ 108.621. Les prélèvements pour impôts s'élèvent à £ 55.000, au lieu de £ 100.000. Le dividende a été ramené de 30 à 20 0/0. Report à nouveau £ 330.187, en augmentation de £ 133.469. Les placements sont inventoriés pour £ 7.847.956, en augmentation de £ 557.603. Les espèces s'élèvent à £ 6.432.588, en augmentation de £ 1.705.686, le portefeuille fonds d'Etat à £ 2.211.691, en augmentation de £ 614.613. Au passif, les dépôts de Sociétés affiliées figurent pour £ 7.759.859, en augmentation de £ 1.145.614.

La Corporation est intéressée dans les mines du Rand, l'industrie cuprifère rhodésienne et l'industrie des diamants. Ses intérêts dans cette dernière sont représentés par une importante participation dans l'**Anglo American Investment Trust** qui a pu maintenir son dividende à 7 1/2 0/0 pour 1939.

L'**Anglo American Corporation** a récemment financé la **Western Reef** à concurrence de £ 1 million 625.000. Les perspectives de l'exercice en cours paraissent plus encourageantes en ce qui concerne notamment les diamants et le cuivre.

Assemblée le 26 avril à Johannesburg.

##### Rand Mines Ltd

Les comptes de l'exercice 1939 se soldent par un bénéfice net avant impôts de £ 1.041.501, en augmentation de £ 117.674 sur celui de la balance de 1938 établie après provision pour impôts. La provision pour taxes cette année est de £ 35.652. Les dividendes de 160 0/0 au total, sans changement, ont absorbé £ 860.398. Il a été porté £ 138.428 contre zéro à la réserve de portefeuille, et le rapport à nouveau s'établit à 952.289, en augmentation de £ 7.724.

Le portefeuille est inventorié pour £ 4.135.397, évaluation inférieure de £ 104.382 à celle de l'année dernière. La valeur réelle de ce portefeuille excède largement celle inscrite au bilan. Les disponibilités s'élèvent à £ 952.300.

Avec les dividendes de cette année, la **Rand Mines** aura distribué plus de £ 27 millions depuis sa constitution en 1893.

Pour la première fois, l'inventaire des titres comprend des actions **Marievale** et **Venterspost**.

Assemblée le 27 mai à Johannesburg.

##### Union Corporation

Le bénéfice global de 1939 ressort à £ 679.305 contre £ 674.856 en 1938. Le bénéfice net s'élève à £ 618.297, en augmentation de £ 6.762. Les répartitions de l'année ont de nouveau atteint 64 0/0, absorbant £ 616.000. Le report à nouveau s'établit à £ 126.638, en augmentation de £ 2.297. Le portefeuille-titres est inventorié pour £ 3.631.563 contre £ 3.390.447. Cette estimation est bien inférieure à sa valeur actuelle. Les disponibilités et fonds britanniques s'élèvent à £ 5.403.751, en augmentation de £ 143.964.

#### A LONDRES

La Cité avait accueilli avec calme l'annonce de la remise de la note franco-britannique à la Norvège, pressentant que la guerre allait désormais entrer dans une phase plus active. Les événements qui se sont produits depuis ont provoqué un tassement général; mais malgré le ralentissement des affaires, la cote a fait preuve, sauf dans les groupes des fonds d'Etat et particulièrement des emprunts scandinaves, d'une bonne résistance et les dispositions générales se sont nettement améliorées en fin de semaine. La plupart des intermédiaires du Stock-Exchange tirent des conclusions favorables de l'extension de la guerre aux pays

nordiques, que M. Churchill considère une grande erreur stratégique de la part de l'Allemagne.

Sur le marché libre de New-York, la cote du sterling a débuté mardi en baisse de 11 1/2 cents à \$ 3,44, mais s'est raffermie jeudi à \$ 3,55 3/4. Le chancelier de l'Echiquier a déclaré aux Communes que la baisse récente du sterling sur le marché libre n'était que la conséquence naturelle de la réglementation suivant laquelle les exportations d'étain, de caoutchouc et d'autres matières premières doivent être réglées en monnaies étrangères ou en sterling obtenu en échange de monnaies étrangères. Le recul du sterling est le résultat d'un resserrement du contrôle des changes et le ministre estime que ce serait une erreur d'intervenir pour soutenir la livre sur le marché libre.

Au groupe des gilt-edged, les **Consolidés 2 1/2 0/0** se sont alourdis de 72 1/4 à 71 3/8, mais se sont relevés ensuite à 72, le **War Loan 3 1/2 0/0**, de 99 3/8 à 99, le nouvel emprunt **3 0/0 libéré**, de 99 3/8 à 99 1/4.

Les fonds scandinaves qui ne donnent lieu qu'à de rares transactions, n'ont pu être négociés. Le **Danois 4 0/0 1933** est resté inscrit à la cote officielle à 43-53, tandis qu'il ne trouvait pas acheteur sur le marché à 30, le **Norvégien 3 0/0** coté nominativement 50 à 70 a été vainement offert à 47 1/2. En dehors des fonds scandinaves, les emprunts étrangers les plus offerts ont été ceux des pays sous la menace d'une agression allemande. Le **Belge 4 0/0 1936** s'est tassé de 60 1/2 à 58 1/2.

Les fonds sud-américains, les chinois, les japonais se sont tous alourdis.

Le trafic marchandises du **Great Western Railway** pendant les quatre semaines finissant le 3 mars, a encore accusé une augmentation de 38 1/2 0/0; mais les bonnes dispositions constatées jusqu'à ces jours derniers dans le groupe des Chemins anglais n'ont pu se maintenir. Le **Great Western** est revenu de 48 3/4 à 48 1/2, le **Midland**, de 23 1/2 à 22 3/8.

Les Chemins français, **Midi et Orléans 4 0/0** ont aussi reculé de 85 1/2 à 84 1/2.

La réaction a été à peu près générale dans les groupes industriels, pendant les réalisations n'ont pas été importantes.

L'**Imperial Chemical Industries** a bien résisté à 31 sh. contre 32 sh. 3. Cette entreprise maintient sa répartition totale pour 1939 à 8 0/0. Cette répartition offre un intérêt particulier en raison de l'importance considérable de ce trust dont l'activité s'étend à presque toutes les industries. Le bénéfice net de l'exercice est de £ 7.315.000, en augmentation de £ 252.200, après 2 millions de prélèvements.

**Dunlop Rubber** est passée de 33 sh. 9 à 35 sh. 3 ex-dividende. La **Dunlop** a réalisé en 1939 un bénéfice de £ 2.853.133 en augmentation de £ 1.352.240, soit 90 0/0 sur 1938. Le dividende de l'exercice s'est élevé de 9 à 12 0/0. Ces résultats dépassent les prévisions les plus optimistes, le marché n'ayant guère escompté plus de 10 0/0. Les impôts absorberont £ 1.027.500 au lieu de £ 386.100. Aux rayones, la **British Enka** s'est maintenue à 7 sh. Les comptes de 1939 de cette Société se soldent par un bénéfice d'exploitation de £ 165.357 contre une perte de £ 7.977. La **British Celanese** a un peu fléchi à 8 sh. 3, de même que **Courtauld's** à 38 sh. 1 1/2.

La déclaration assez inattendue d'une répartition de 10 0/0 net a agréablement surpris les actionnaires de l'**United Molasses**, l'action cependant est revenue de 27 sh. 6 à 26 sh. La **Compagnie Distillers**, qui détient 400.000 actions **Molasses** encaisse du fait de la répartition faite par celle-ci, £ 40.000. L'action est restée aux environs de 68 sh.

Les valeurs industrielles scandinaves, cotées à Londres et représentées principalement par des valeurs suédoises: **Swedish Match**, **S. K. F.**, **Télégraphes du Nord**, **Electrolux**, **Separator**, ont été sérieusement éprouvées mardi, s'inscrivant en recul d'environ 20 0/0.

Les pétroles se sont améliorés en fin de semaine. L'**Anglo Iranian** s'est relevé de 53 sh. 1 1/2 à 54 sh. 4 1/2, mais la **Royal** a reculé de 30 3/4 à 30 après 28 1/2 et la **Shell** de 76 sh. à 73 sh. 9.

Les caoutchoucs, peu activement traités, se sont alourdis. **Gula** est revenu de 19 sh. à 18 sh. 6, **Malacca** s'est maintenue à 16 sh. 3, **Rubber Trust** s'est tassé de 31 sh. 9 à 31 sh. 3.

Aux cuprifères, le **Rio** est revenu de 15 à 14 3/4.

#### A NEW-YORK

Les affaires ont été très actives à New-York au début de cette semaine. Le volume des transactions au Stock-Exchange a atteint, en effet, 1.260.000 titres lundi et 2.140.000 titres mardi, chiffre le plus élevé enregistré depuis octobre 1939. Mais les événements d'Europe et les violentes fluctuations de la livre sur le marché libre ont provoqué

une grande irrégularité entraînant des écarts importants.

M. Morgenthau, secrétaire du Trésor, a déclaré ces jours derniers à une conférence de presse qu'une enquête faite chez les importateurs et exportateurs américains n'avait pas établi que la dépréciation du sterling sur le marché de New-York ait été préjudiciable aux intérêts américains. M. Morgenthau estime que l'Angleterre n'a pas voulu la dépréciation de sa devise et que l'accord tripartite n'a pas été atteint dans son esprit. La livre a repris jeudi à \$ 3,55 3/4 contre \$ 3,49 1/4 mercredi et \$ 3,46 1/4 mardi. Les affaires se sont ralenties et la tendance reste irrégulière.

Au groupe des valeurs métallurgiques, **Steel** s'est avancée de 61 3/4 à 62 7/8, **Bethlehem** de 80 à 81 3/4, **Republic Steel** se retrouve à 22 1/4. Les valeurs d'aviation ont encore été en vedette. La **North American Aviation** a fléchi de 25 1/4 à 24 1/4, mais **Lockheed** s'est avancée de 38 1/8 à 38 3/4.

La **General Electric** s'est un peu tassée de 39 7/8 à 39 et la **Consolidated Edison** de 32 5/8 à 31 3/4. Les valeurs de papiers ont été très recherchées. L'**International Paper** a fortement progressé de 12 1/4 à 16 1/4.

Aux produits chimiques, l'**Allied Chemical** s'est avancée de 179 1/4 à 181, mais **Du Pont de Nemours** a reculé de 188 3/8 à 187.

Les Chemins de fer ont été peu traités et se sont alourdis sur la diminution du nombre de wagons chargés. **New York Central** est revenu de 17 7/8 à 17 1/8, **Union Pacific** s'est un peu raffermie de 97 à 97 5/8, **Atchison** se présente en légère réaction, de 23 1/2 à 23 1/4.

Au groupe des valeurs de services publics, l'**American Tel & Tel** ne s'est guère écartée du cours de 174, l'**International Tel & Tel** reste aux environs de 4.

Parmi les valeurs de grands magasins, **Montgomery Ward** est revenue de 54 5/8 à 53 1/8, et **Sears Roebuck** de 87 1/8 à 86 1/8.

Au groupe des pétroles, la **Standard Oil of New Jersey** a faibli de 43 3/4 à 43 1/4 et la **Standard Oil of California** de 24 1/4 à 23 7/8.

#### Chronique de Bruxelles

Bruxelles, le 8 avril 1940.

Le marché financier s'est légèrement contracté cette semaine: il s'est laissé influencer par la décision des Alliés de surveiller avec rigueur le ravitaillement des neutres, afin que leurs importations ne passent pas en Allemagne.

Nous devons cependant ajouter que le portefeuille, qui s'était abstenu pendant dix mois et qui, depuis le milieu de mars était revenu à la Bourse, continue à acheter, peut-être avec un peu moins de fougue.

La livre semble avoir obtenu un palier de stabilisation à 104,67. Mais malgré tout, sa chute entraîne des réalisations de valeurs anglaises, car si une Société paye, par exemple, le même dividende que l'an dernier, le dividende traduit en francs belges sera considérablement réduit. Un dividende de 1 sh. donnait l'an dernier 7,40 fr. b.; actuellement il ne rend plus que 5,25 fr. b.

Les coloniales sont particulièrement actives: même avec l'impôt de sortie de 40 0/0 sur le «super-prix» de vente par rapport à juillet 1939, elles font encore de beaux bénéfices, car elles regagnent une partie de cet impôt par une production plus importante. D'autre part, un arrêté va les autoriser à payer leurs dividendes avant les assemblées générales, donc immédiatement.

**Orientale d'Electricité 340**: paye le solde de dividende fixe à 20 fr. net, ce qui, avec l'acompte payé en janvier, fait 20 fr. net. C'est un revenu de 26 1/2 0/0 net. Il serait difficile de trouver mieux. **Acieries et Minières de la Sambre 715**: le bénéfice de 27 millions permet d'affecter 20 millions aux réserves et amortissements et de répartir 50 fr. net aux actions privilégiées. **Compagnie Générale des Aciers**: les actions reçoivent 15 fr. brut. **Charbonnages du Bois de Micheroux 332**: pas de dividende. **Coloniale d'Electricité 196**: le dividende de 1939 sera légèrement majoré. **Arbed 3.560**: le bénéfice, inférieur de 4 1/2 millions au précédent, est de 137.845.000 fr. L'immobilisé s'élève à 2 milliards 338 millions, amorti de 1 milliard 456 millions; les réserves sont de 432 millions. Ce sont des francs luxembourgeois qui valent 1,20 fr. b. et 2,03 fr. français.

**Angola Diamond 112**: Cette Société déclare un dividende intérimaire de 1 sh. Le marché des diamants est en ce moment très actif. **Forapétrol**: l'Assemblée du 30 mars a décidé la mise en liquidation avec payement immédiat de 36 fr. net par action et la délivrance d'une action B de la Compagnie Française des Pétroles par 100 actions. **Banque Nationale de Belgique 1.500**: entrée d'or pour la huitaine 195 millions. **Ciments de l'Europe Orientale**

\* Depuis la rédaction de cette chronique, les événements de Danemark et de Norvège ont provoqué un repli de la cote: **Arbed 3.150** contre 3.550, **Cofinidus 195** contre 217, **Amercoeur 3.930** contre 4.140, **Union Chimique 332** contre 340.

tale 134 et 586 ; vu les circonstances, le bénéfice de 1.164.000 fr. est réparti. La marche des mines en Roumanie est satisfaisante. **Cairo-Héliopolis** 1.080 et 835 : dividende proposé pour les actions de capital 45 piastres-tarif contre 43.21 brut. **Asturienne des Mines** 159 : il sera réparti 12.50 fr. brut aux actions A et B. Cette Société n'a plus payé de dividendes depuis 1930. **Linière La Lys** 7.575 : le bénéfice net passe de 760.000 à 7 millions. Pour un capital de 4 millions, les réserves sont de 15 millions 747.000 fr., les amortissements de 32 1/2 millions pour un immobilisé de 50 millions. Le dividende est de 620 fr. brut. C'est la plus belle affaire belge de textiles. **Glaceries Saint-Roch** : 10.025 et 540 : le dividende net descend de 900 à 650 fr. Le portefeuille porté au bilan pour 223 millions au cours de la Bourse du 31 décembre 1939 a subi depuis lors une dépréciation de 6 millions et demi. **Charbonnages de Laura et Vereeniging**, 3.200 : le charbonnage exploite en Hollande un gisement de charbon de qualité, maigre et anthracite ; il a produit en 1939 un tonnage de 1.410.700 tonnes, qui a laissé un bénéfice de 22.398.000 fr. b., permettant la distribution d'un dividende net d'impôts de 250 fr. payable le 6 mai. C'est un des meilleurs charbonnages hollandais, avec **Wilhem-Sophia**. **Cofinidus**, 217. Le bénéfice est de 22 millions et demi après 30 millions d'amortissements : le bénéfice va aux réserves et au report à nouveau. Beaucoup de gens doivent regretter d'avoir souscrit à cette affaire, dont le principal but est la gérance d'un portefeuille. Il vaut souvent mieux s'intéresser à une entreprise industrielle bien choisie que de passer par une société à portefeuille : dans celle-ci, les affaires qui rapportent servent à combler les trous de celles qui ne rapportent pas. **Siderurgica Belgo-Mineira**, 540, paye depuis le 4 avril un acompte de 15 fr. b. Certains pensent que le solde pourrait être de 10 fr. L'affaire travaille à grande allure, le marché de l'Amérique du Sud manquant de fer, par suite de la carence des produits européens. **Mines Raghenno**, 315 et 575 : les dividendes de 1939, soit 20 et 36 fr. 50 net, seront légèrement augmentés : cette société doit refuser des commandes, ses carnets étant trop remplis.

### Les parts de la Société de l'Ouenza

Les parts de fondateur de la Société de l'Ouenza, introduites le 1<sup>er</sup> avril à la cote officielle, y ont été très recherchées. Le paragraphe que nous leur avons consacré dans notre dernière revue du marché ayant provoqué un certain nombre de demandes d'explications complémentaires, nous y ajouterons quelques précisions.

Actuellement, il n'y a plus lieu de se préoccuper de l'arriéré mentionné aux statuts de la Société de l'Ouenza et qui devait disparaître avant que les parts ne bénéficient du nouveau régime instauré à leur profit à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1938.

Ainsi que nous l'avons dit, les résultats de l'exercice 1938 ont suffi à combler cet arriéré.

Par conséquent, à l'heure actuelle et à titre définitif, les parts de fondateur de la Société de l'Ouenza reçoivent 11,85 0/0 des bénéfices nets annuels et totaux de cette Société, tels qu'ils se dégagent du bilan et après déduction d'une somme de 10.500.000 fr. attribuée au capital-actions quelles que puissent être ses variations. Cette participation est calculée à la fois sur la tranche des bénéfices subsistant au profit des actionnaires et sur le montant qui revient à l'Algérie, partie concédante.

Au surplus, la somme revenant aux parts doit obligatoirement leur être versée quelle que soit la décision prise pour la distribution ou non de dividendes et de superdividendes aux actionnaires.

D'ailleurs, la répartition faite pour l'exercice de huit mois clos le 31 août 1939 éclaire très exactement la situation.

Pour cet exercice, en effet, les bénéfices nets de la Société de l'Ouenza s'élèvent à 85 millions 768.304 fr. 14.

L'assemblée générale a attribué aux parts le 11,85 0/0 du montant de ces bénéfices, soit 8.876.534 fr. 64, soit, après déduction de l'impôt de 14,80 0/0 incombant aux titres des Sociétés algériennes, une somme de 7.562.807 fr. 52 qui a permis de répartir 756 fr. 28 net au nominatif à chacun des 10.000 dixièmes de parts.

La Société de l'Ouenza, par suite des événements actuels, a d'ores et déjà considérablement intensifié ses livraisons en Angleterre et va le faire dans des proportions beaucoup plus grandes dans un avenir prochain. Il est même probable que le programme de 2.500.000 tonnes que la Société a arrêté pour l'année 1940 sera sans doute sérieusement dépassé, la Société disposant en effet de stocks considérables qu'elle peut embarquer à un rythme de près de 500.000 tonnes par mois.

Les prix auxquels s'effectuent les ventes à l'exportation sont très rémunérateurs pour la Société, dont les livraisons faites à l'exportation, d'après les décrets-lois, sont exemptes de

la participation de l'Etat sur les bénéfices de guerre.

Tout permet donc d'espérer que la Société de l'Ouenza obtiendra en 1940 encore des bénéfices remarquables. Comme le Président l'a justement déclaré à l'assemblée, la présente guerre est la guerre du fer. Le mérite de la Société est de s'être préparée, de longue date, au rôle de premier plan qu'elle est désormais appelée à jouer.

### Société Indochinoise de Plantations d'Hévéas

La Société Indochinoise de Plantations d'Hévéas, qui a repris les plantations anciennes d'An-Loc, de Suzannah, et entre autres plantations nouvelles, celles de Ben Cui et de Cam Tiem, vient de publier ses comptes de 1939. De 23.603.193 fr. en 1938, les bénéfices nets après amortissements ont été portés à 39.446.336 fr. en 1939. Plus encore que l'accroissement de la production, passée de 5.049 tonnes en 1938 à 6.018 tonnes en 1939, cette brillante progression confirme ce que l'on savait déjà sur la bonne gestion de la Société et sur l'habileté professionnelle, tout à fait remarquable, de ses services techniques.

La Société a réalisé les extensions autorisées par le Comité international et, continuant la politique suivie depuis plusieurs années, elle a acquis de petites plantations, qu'elle a en partie replantées en hévéas greffés. Sa superficie plantée est ainsi passée de 10.488 hectares au 31 décembre 1938 à 11.245 hectares au 31 décembre 1939. Il lui a fallu aussi développer son outillage industriel dont la capacité de traitement a dû être accrue. En raison de ces investissements, ses immobilisations ont été portées de 72 millions 101.881 fr. à 75.911.691 fr. Comme de nouveaux moyens de trésorerie lui sont nécessaires pour l'agrandissement de ses usines et pour l'entretien de ses jeunes plantations, elle aurait dû procéder à une augmentation de capital en espèces si l'ampleur des bénéfices ne lui avait ouvert une autre possibilité, celle d'une distribution d'actions gratuites au moyen de réserves prélevées sur les bénéfices même de l'année 1939. C'est cette solution, beaucoup plus économique et beaucoup plus agréable pour les porteurs, qui a finalement prévalu.

Le Conseil a décidé, en effet, de proposer à l'assemblée ordinaire de distribuer un dividende de 10 fr. brut aux actions contre 26 fr. brut l'an dernier et un dividende de 29 fr. 2134 brut aux cinquièmes de parts, contre 16 fr. 96 brut l'an dernier. Une somme de 18.750.000 fr., prélevée sur les bénéfices, sera portée à une réserve spéciale, appartenant en propre aux actionnaires. A une assemblée extraordinaire, l'on demandera l'autorisation de porter le capital de 61.250.000 fr. à 80 millions. Les actionnaires auront donc droit à 15 actions nouvelles pour 49 actions anciennes. Cette proportion les obligera à des opérations assez complexes d'achats et de ventes de rompus, surtout s'ils détiennent quelques titres seulement.

Cette objection d'ordre pratique aux modalités de l'opération n'a vraisemblablement pas échappé au Conseil. Mais il n'a pu s'y arrêter, en raison du montant du capital, qui est de 61 millions 250.000 fr., et du nombre actuel des actions, qui n'est pas divisible par trois. La solution adoptée aura du moins l'avantage de fixer le nouveau capital à un chiffre commode, et toutes mesures seront prises pour faciliter aux actionnaires l'exercice de leurs droits, en leur laissant de larges délais pour procéder aux négociations nécessaires.

La production de caoutchouc de l'Indochinoise de Plantations d'Hévéas a été de 879 t. pendant le premier trimestre 1940, contre 936 t. pendant le premier trimestre 1939. La Société a coutume de ralentir ses saignées pendant une période variable, à partir du Têt, jour de l'an annamite. Or le Têt, comme Pâques, et pour la même raison, a été célébré très tôt cette année, et la période de repos accordée aux hévéas a été presque tout entière comprise dans le premier trimestre. On voit donc que la diminution temporaire de la production ne saurait entamer la confiance des actionnaires et des porteurs de parts dans l'avenir des plantations. A un rythme fort élevé sinon tout à fait égal à celui de l'an dernier, la progression des récoltes est appelée à se continuer. La Société et les entreprises apparentées dont elle a repris la suite ont été particulièrement bien avisées dans le choix des clones qu'elles ont achetés à l'Avros. C'est ainsi que les plantations greffées de Ben-Cui, qui s'étendent sur 998 hectares, ont obtenu l'an dernier un rendement moyen à l'hec-

tare de 1.102 kilos, d'autant plus encourageant que les arbres ne sont pas arrivés encore à pleine maturité et que ce résultat a été obtenu sur une superficie importante et non sur une parcelle choisie pour des essais.

### Le service de la Dette Serbe et Yougoslave

Le service de la dette serbe et yougoslave : Emprunts 4 0/0 1895, 5 0/0 1902, 4 1/2 0/0 1906, 4 1/2 0/0 1909 et 5 0/0 1913 ; Emprunts Ouprava Fondova or 4 1/2 0/0 1910 et 4 1/2 0/0 1911 ; Emprunt or de la Croix-Rouge ; Emprunt 1931 ; Emprunt « Funding » or 5 0/0 1933-1937.

L'Association Nationale, 22, boulevard de Courcelles, Paris, publie l'analyse de la convention signée le 30 décembre 1939 et ratifiée par le gouvernement yougoslave le 2 février dernier. Cette convention, d'une durée d'un an, s'applique à toutes les échéances comprises entre le 14 octobre 1939 et le 13 octobre 1940.

A. — Les conditions de paiement des coupons sont les suivantes :

a) **Emprunt « funding » or 5 0/0 1933-1937.** — Les provisions feront l'objet d'un transfert direct et seront constituées sur la base de 7 fr. 50 français par coupon. Les coupons semestriels seront mis en paiement à raison de 6 fr. 75 seulement par titre unitaire de 250 fr. La différence sera versée au « Compte de réserve ».

b) **Autres emprunts.** — Les provisions destinées au service des autres emprunts seront constituées en dinars et versées à un compte ouvert auprès de la Banque Nationale de Yougoslavie au nom du délégué des porteurs français. Le délégué effectuera, aux taux de change qui seront fixés par lui en accord notamment avec les importateurs français de marchandises yougoslaves, le transfert de ces provisions dans les conditions prévues par l'accord de paiement du 30 décembre 1939.

Le paiement des coupons sera assuré, au fur et à mesure du transfert, sur les bases indiquées ci-après :

1<sup>o</sup> Les coupons dont les échéances sont comprises entre le 14 octobre 1939 inclus et le 13 avril 1940 inclus seront payés, en francs français, à concurrence du montant de base fixé par la convention du 27 mars 1938.

2<sup>o</sup> Le montant, en francs français, des coupons dont les échéances sont comprises entre le 14 avril 1940 inclus et le 13 octobre 1940 inclus dépendra des cours auxquels auront été transférées les provisions en dinars. Ce montant ne pourra pas être inférieur au montant de base fixé le 27 mars 1938, mais il pourra lui être supérieur, sans, toutefois, dépasser le montant auquel les coupons ont été mis en paiement pour la dernière échéance antérieure au 14 octobre 1939.

B. — L'amortissement sera effectué par rachats en Bourse, au moyen d'une annuité globale de 46.000.000 de dinars qui sera transférée dans les mêmes conditions que les provisions destinées au service de l'intérêt des emprunts autres que l'emprunt funding 5 0/0 1933-1937.

En vue d'assurer, en tout état de cause, le paiement des coupons au minimum du prix de base ci-dessus mentionné, il sera constitué un « Compte de réserve » auquel seront versés :

a) Le produit du prélèvement de 0 fr. 75 français par coupon opéré sur l'emprunt « funding » 5 0/0 1933-37 ; b) la fraction de la provision des coupons des autres emprunts qui excéderait le montant minimum, pour les échéances entre le 14 octobre 1939 et le 13 avril 1940, ou le montant maximum, sur les échéances entre le 14 avril 1940 et le 13 octobre 1940 ; c) le produit de l'arrondissement au 0 fr. 50 français inférieur du montant disponible pour le paiement des coupons échus pendant le second semestre ; d) le produit du transfert en francs des intérêts éventuellement perçus du chef des provisions en dinars ; e) les économies d'intérêts afférentes aux obligations amorties par voie de rachat. Dans le cas où, pour une échéance quelconque, le produit en francs du transfert de la provision constituée en dinars ne suffirait pas à assurer le paiement des coupons sur la base du montant minimum, le complément sera prélevé sur le compte de réserve. Si le compte de réserve était lui-même insuffisant, la Direction de la Dette publique yougoslave lui avancerait en francs français le complément nécessaire. Les sommes ainsi avancées viendront en déduction de l'annuité d'intérêt de la période postérieure au 13 octobre 1940.

La convention prévoit que des pourparlers s'engageront avant le 1<sup>er</sup> juillet 1940, en vue de fixer, soit à titre temporaire, soit à titre définitif, les nouvelles modalités du service des emprunts à partir du 14 octobre 1940.

Les premiers coupons payables ont été détachés le 10 avril, à savoir :

Ouprava 4 1/2 0/0 1911, coupon 56, 27 fr. ;  
Funding 5 0/0 1933, coupon 12, 6 fr. 75 ; ces deux coupons à échéance du 14 octobre 1939 ;  
5 0/0 1902, coupon à échéance du 15 novembre 1939, 15 fr. ;  
4 1/2 0/0 1906, coupon à échéance du 15 octobre 1939, 27 fr.

Tous ces coupons supportent l'impôt de 36 0/0.

## Informations

**TRAMWAYS DE TUNIS.** — Les produits bruts ont atteint 7.377.447 fr. en 1939, contre 6.445.244 fr. en 1938. Par suite de l'augmentation des charges des emprunts bancaires, les charges financières se sont élevées à 2.817.949 fr., contre 2.109.618 fr. Le bénéfice net ressort à 4.481.376 fr., contre 4 millions 257.504 fr. Le Conseil proposera le maintien du dividende à 5,80 0/0. Le fonds d'amortissement du capital sera porté de 743.035 fr. à 2.800.000 fr. par un prélèvement de 75.000 fr. sur les bénéfices et de 1.981.965 fr. sur la réserve spéciale.

**DOLLFUS-MIEG ET Cie.** — Les assemblées des actionnaires et des porteurs de certificats de jouissance (parts de fondateur), tenues le 9 avril, ont approuvé le projet de remaniement du capital que leur soumettait le Conseil.

Ce projet se résume en ceci que le capital est porté de 72 à 168 millions par l'incorporation de 96 millions de réserves disponibles, ces 96 millions étant affectés d'une part (pour 24 millions) à la conversion des certificats de jouissance, d'autre part (pour 72 millions) au doublement de la valeur nominale des actions actuelles. Les 24.000 actions de capital de 1.000 fr. nouvelles sont remises en échange de leurs titres aux porteurs des 3.000 certificats de jouissance à raison de huit actions contre un certificat.

Une fois réalisée l'opération, le capital, actuellement composé de 64.000 actions de capital de 500 fr., de 80.000 actions de jouissance et de 3.000 certificats, sera ainsi composé de 88.000 actions de capital de 1.000 fr. et de 80.000 actions de 1.000 fr. remboursées de moitié.

Les certificats de jouissance qui disparaissent avaient droit à 15 0/0 des bénéfices restant disponibles après dotation de la réserve légale, des réserves spéciales et paiement de l'intérêt statutaire de 4 0/0.

**SUCRERIES ET RAFFINERIES DE L'INDO-CHINE.** — A l'assemblée ordinaire convoquée pour le 9 mai, le Conseil proposera d'élever de 22 fr. à 32 fr. le dividende des actions, ce qui fera ressortir à 120 fr. 29 contre 49 fr. 54 le dividende des parts. Voici un aperçu des résultats comparés des deux derniers exercices :

	COMPTE DE PROFITS ET PERTES	
	1938	1939
Bénéfice d'exploitation ....	7.260.415 86	13.758.216 19
A déduire :		
Frais généraux siège social	517.147 07	626.870 45
Bénéfice brut .....	6.743.268 79	13.131.345 74
A déduire :		
Amortissem. exceptionnels	1.222.367 60	2.282.740 20
Amort. terr., bât., bassins..	239.633 38	239.633 38
Amortissements matériel...	659.567 91	659.567 91
	2.122.068 89	3.181.941 49
Bénéfice net .....	4.621.199 90	9.949.404 25

Nous avons annoncé déjà que le Conseil convoquait aussi pour le 9 mai une assemblée extraordinaire à laquelle il proposerait d'élever le capital de 12 à 15 millions par l'incorporation de 3 millions prélevés sur les réserves appartenant aux actionnaires, ce qui se traduirait par la distribution d'une action gratuite pour quatre actions anciennes.

**RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS.** — Les bénéfices d'exploitation de l'exercice 1939 atteignent 27.941.951 fr. contre 25.900.944. Après 11.734.843 fr. contre 9.187.763 d'amortissements, le bénéfice net ressort à 25.398.405 fr. contre 25.172.669, ce qui permettra, ainsi que nous l'avons annoncé, de proposer à l'assemblée du 17 avril le maintien du dividende à 110 fr.

**SOCIETE NORMANDE D'ALIMENTATION.** — Les ventes de l'exercice 1938-39 ont été de 56 millions 188.072 fr. contre 50.808.243 fr., et ont laissé un bénéfice brut de 12.557.811 fr., en augmentation de 1.403.960 fr., soit un pourcentage, par rapport aux ventes, de 22,35 0/0 contre 21,95 0/0. Après 528.593 fr. d'amortissements, le bénéfice net ressort à 1.753.590 fr. contre 1.525.096 fr. L'assemblée du 23 mars a fixé le dividende des actions de 20 fr. contre 18 fr., et celui des parts à 36 fr. 34 contre 30 fr. 627, dont le solde net sera payé le 15 avril, à raison de 6 fr. 874 et 11 fr. 214 respectivement.

**NESTLE AND ANGLO SWISS HOLDING CY.** — Les comptes de l'exercice 1939 font ressortir un bénéfice de 6.383.170 fr. suisses, auquel il faut ajouter 36.005 fr., report à nouveau de 1938, après prélèvement du coupon n° 2 des Bons d'amortissement, mis en paiement le 15 décembre 1939. Le Conseil proposera de fixer le dividende à 10 fr. suisses, payable à partir du 1er mai, ce qui permettra de reporter à nouveau 514.680 fr.

Pour l'exercice 1938, le bénéfice s'était élevé à 20.432.779 fr. Le dividende avait été fixé à 15 fr. et un montant de 7.250.000 fr. avait été prélevé en contre-partie du coupon de 12 fr. 50 payé aux Bons d'amortissement en décembre 1938.

Le fléchissement des bénéfices n'est qu'apparent. La surveillance d'une partie des affaires du groupement, en Amérique en particulier, ne pouvant plus être exercée efficacement de Vevey, le Conseil a jugé, en effet, opportun, peu avant le début de la guerre, de céder une partie importante de ses participations à sa filiale Unilac, dont le siège est à Panama.

Cette Société qui dispose actuellement d'un cen-

tre administratif aux Etats-Unis a renforcé sa direction en reprenant du groupe une partie du personnel spécialisé dans l'administration des intérêts transférés. Ses bénéfices sont passés de \$ 761.714 à \$ 3.771.874 et le dividende est porté de \$ 1,20 à \$ 2,25.

**HOTEL REGINA A PARIS.** — Le compte d'exploitation de l'exercice 1939 se solde par un déficit de 99.715 fr., au lieu d'un bénéfice de 641.077 précédemment. D'autre part, les revenus divers ont atteint seulement 837.918 fr. contre 2.077.618. Déduction faite des charges de toute nature, le solde créditeur est de 195.316 fr. contre 1.848.536. On ignore encore si le Conseil proposera à l'assemblée du 18 avril la distribution d'un dividende. L'an dernier, il avait été réparti 15 fr. 6785 aux actions et 65 fr. 04 aux parts.

**EQUIPEMENT ELECTRIQUE DES VEHICULES S. E. V.** — Le bénéfice net de l'exercice 1939, clos le 30 septembre, atteint 4.073.817 fr. contre 44.637 fr. pour l'exercice précédent. Il a servi à amortir le déficit antérieur qui figure encore pour 8.085.142 fr.

## Assemblées et Bilans

### Banque de l'Union Parisienne

L'assemblée de la Banque de l'Union Parisienne est convoquée pour le 19 avril en vue de statuer sur les comptes de l'exercice 1939, qui se soldent par un bénéfice net de 14 millions 195.325 fr. contre 13.189.765 fr. en 1938 et 10.644.610 fr. en 1937. Report antérieur compris, le bénéfice disponible ressort à 26 millions 122.610 fr. contre 24.839.800 fr. Il permettra, comme nous l'avons annoncé déjà, d'élever le dividende de 30 fr. à 32 fr. 50, ce qui absorbera seulement 13 millions.

Voici la comparaison des comptes des deux derniers exercices :

	BILAN AU 31 DECEMBRE	
	1938	1939
<b>PASSIF :</b>		
Capital .....	200.000.000 »	200.000.000 »
Réserve légale.....	1.139.475 52	1.798.963 82
Réserve additionnelle.	15.000.000 »	15.000.000 »
Prov. p <sup>r</sup> éven. div....	10.800.000 »	10.800.000 »
Acceptations .....	75.812.013 10	113.588.945 60
Chèques à payer.....	4.024.022 30	4.060.563 95
Dép. et comptes cour. :		
A vue .....	746.156.398 76	992.560.698 41
A terme .....	82.094.200 70	64.011.621 15
Comptes d'ordre.....	11.524.064 84	15.823.713 08
Bénéf. de l'exercice...	13.189.765 94	14.195.325 50
Report antérieur.....	11.650.034 98	11.927.284 86
<b>Fr.</b>	<b>1.171.389.976 14</b>	<b>1.443.767.121 37</b>
<b>ACTIF :</b>		
Espèces en caisse et à la Banque de France	68.307.276 53	79.158.451 64
Effets à recevoir et Bons de la Défense Nat..	403.648.305 49	642.661.126 68
Reports .....	1.537.111 65	»
Correspondants .....	192.713.101 49	181.694.622 24
Coupons à encaisser..	6.895.246 28	8.303.539 31
Comptes courants et débiteurs divers....	166.563.455 55	175.690.399 43
Débit. par acceptation	75.812.013 10	113.588.945 60
Rentes, actions et obligations .....	159.783.348 56	157.198.258 89
Participat. financières.	40.126.868 07	38.401.326 15
Impôts à recouvrer....	667.138 11	532.171 34
Comptes d'ordre.....	5.640.238 09	6.538.280 09
Immeubles .....	49.685.875 22	40.000.000 »
<b>Fr.</b>	<b>1.171.389.976 14</b>	<b>1.443.767.121 37</b>

	COMPTE DE PROFITS ET PERTES	
	1938	1939
<b>CRÉDIT :</b>		
Intér., escompte, chge.	26.149.532 61	28.147.275 05
Commis. et bén. div.	20.279.117 73	21.404.231 30
<b>Fr.</b>	<b>46.698.650 34</b>	<b>49.551.506 35</b>
<b>A déduire :</b>		
Abonnement au timbre des actions .....	996.354 98	506.995 20
Imp. et contributions	5.664.778 67	6.277.656 23
Frais généraux .....	26.847.750 75	28.571.529 42
<b>Fr.</b>	<b>33.508.884 40</b>	<b>35.356.180 85</b>
Bénéf. nets de l'exerc.	13.189.765 94	14.195.325 50
Report antérieur.....	11.650.034 98	11.927.284 86
Bénéfices disponibles.	24.839.800 92	26.122.610 36

Comme les établissements de dépôts, et pour la même raison, les banques d'affaires ont vu croître pendant le dernier exercice le montant des sommes mises à leur disposition par leur clientèle. La Banque de l'Union Parisienne n'a pas fait exception à la règle et ses dépôts et comptes courants sont en augmentation de 228 millions. En contre-partie, la Banque a accru ses disponibilités immédiates, les encaisses progressant d'une dizaine de millions et le portefeuille-effets et bons de la Défense nationale

de 239 millions. La Banque a développé aussi ses acceptations, en portant le montant de 75 à 113 millions. Quant au portefeuille, qui constitue l'instrument normal de travail d'une banque d'affaires, il s'est légèrement contracté, les circonstances n'étant guère favorables à la création d'affaires nouvelles. Les commissaires notent dans leur rapport que « l'actif, Titres calculé au 31 décembre 1939 sur la base des cours de Bourse pour les titres cotés et par estimation directe pour les autres, laisse apparaître une plus-value importante par rapport aux chiffres portés au bilan ». Cette plus-value a dû d'ailleurs s'accroître sensiblement dans les premiers mois de l'exercice en cours. La diminution des immobilisations s'explique par la vente de l'immeuble de la rue Taitbout dont la Banque était devenue propriétaire lors de l'absorption du Crédit Mobilier et qui n'avait pour elle aucune utilité.

La Bourse paraît excessivement sévère pour l'action de la Banque de l'Union Parisienne qui s'est tenue pendant presque toute l'année dernière au-dessous, parfois bien au-dessous, du pair de 500 fr. et ne le dépasse encore que d'une trentaine de francs. Elle paraît n'avoir pas suffisamment révisé son jugement depuis l'énergie assainissement de 1934, d'ailleurs poursuivi méthodiquement depuis lors, notamment par une plus judicieuse répartition des risques géographiques.

### Produits Chimiques et Electro-Métallurgiques Alais, Forget et Camargue (Péchiney)

L'assemblée de Péchiney, tenue le 8 avril, sous la présidence de M. Louis Marlio, a approuvé les comptes de l'exercice de huit mois clos le 31 août 1939 et se soldant par un bénéfice de 46.298.023 fr. contre 43.348.244 fr. pour le douze mois de l'exercice précédent. Le bénéfice disponible s'établit, report antérieur compris, à 50.611.451 fr. contre 46.936.628 fr. Le dividende est fixé à 45 fr. pour la totalité des 688.880 actions composant le capital au jour de l'assemblée, soit 459.250.000 fr., tandis que pour l'exercice 1938, les actions anciennes avaient reçu 65 fr., les actions nouvelles libérées par anticipation 32 fr. 50 et les actions nouvelles libérées à l'échéance 23 fr. 125. Après dotation de 5 0/0 à la réserve légale, soit 2.314.901 fr. et attribution des tantièmes au Conseil, soit 2 millions 723.357 fr., le service du dividende absorbe 41.219.764 fr., le report à nouveau atteignant 4.240.693 fr. Il est à noter que les actions dont la remise gratuite vient de s'effectuer, émises jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1939, sont appelées à recevoir le même dividende que les actions anciennes.

Il convient aussi de remarquer que, compte tenu des opérations intervenues entre temps et malgré la moindre durée de l'exercice, le dividende se trouve augmenté. En 1938, le porteur de trois actions anciennes ayant souscrit une action nouvelle libérée par anticipation avait reçu  $65 \times 3 + 32,50 = 195 + 32,50 = 227,50$ . Le porteur de 12 actions anciennes ayant souscrit trois actions nouvelles recevait  $227,50 \times 3 = 682,50$ . En 1939, ayant reçu une action nouvelle pour trois anciennes, le porteur de 12 actions en 1938 possède 16 actions et reçoit  $45 \times 16 = 720$  fr. Le dividende unitaire réel passe ainsi de 56 fr. 875 à 60 fr.

Les comptes des deux derniers exercices se comparent comme suit :

	BILAN	
	au 31 déc. 1938	au 31 août 1939
<b>PASSIF :</b>		
Capital .....	344.440.000 »	344.440.000 »
Oblig. en circulation..	273.630.000 »	269.274.000 »
Réserves :		
Réserve légale.....	25.833.000 »	28.000.412 22
— facultative ..	15.680.000 »	15.680.000 »
— spéciale .....	4.170.000 »	4.170.000 »
Fonds d'assurance....	83.421.599 47	108.902.275 01
Prime d'émission.....	158.046.395 50	158.046.395 50
Amortissement général	341.527.947 89	365.114.392 67
Amortissement spécial (usines arrêtées)....	31.180.637 56	31.180.637 56
Effets à payer et engagements à terme....	12.049.439 48	14.397.551 81
Fournisseurs et entrepreneurs .....	50.958.716 16	76.225.021 09
Créditeurs divers et provisions .....	213.389.539 55	383.079.959 45
Coupons à payer et oblig. à rembourser.	16.315.185 39	29.170.168 74
Comptes d'ordre.....	88.422.000 45	113.117.743 35
<b>Profits et pertes :</b>		
Report antérieur.....	3.588.384 44	4.313.428 56
Bénéfices nets.....	43.348.244 37	46.298.023 79
<b>Fr.</b>	<b>1.706.001.080 26</b>	<b>2.010.587.597 89</b>

ACTIF :		
<b>Immobilisations :</b>		
Usine Chim. et Salin. de Giraud.....Fr.	145.060.996 22	149.182.697 27
Usine hydro-électr. et électro-métallurg.....	295.734.478 63	309.293.144 73
Etablissements divers, mines et carrières.....	26.676.593 70	25.764.987 66
Société immob. et terrains industriels.....	29.866.892 31	29.736.124 91
Usines arrêtées.....	31.180.637 56	31.180.637 56
	528.519.583 42	545.162.592 13
<b>Valeurs et participations industrielles :</b>		
Titres et participations industrielles.....	291.781.223 83	231.454.140 23
Affaires sels.....	3.048.900 85	3.048.900 85
	294.830.124 68	234.503.041 08
<b>Stocks et approvis. :</b>		
Matières premières.....	124.849.622 03	149.762.492 80
Produits finis.....	151.133.350 52	196.836.956 62
Marchand. et approvis.....	47.181.708 95	63.245.801 62
	323.169.681 50	409.845.251 04
<b>Comptes débiteurs :</b>		
Agents et entrep.....	137.215.310 65	175.557.260 34
Clients.....	28.338.190 08	45.168.074 58
Débiteurs divers.....	183.304.684 80	328.452.153 76
Avances sur travaux et fournitures.....	8.367.119 34	6.094.419 81
Impôts à recouvrer.....	2.844.975 26	5.383.711 65
	360.120.280 13	560.655.600 14
<b>Comptes d'ordre.....</b>		
88.422.000 45	113.117.743 35	
<b>Disponibilités :</b>		
Caisses, banques.....	95.372.289 03	139.547.752 65
Rentes françaises et fonds d'Etat.....	5.344.000 »	5.819.600 »
Effets à recevoir.....	9.723.126 05	1.936.017 50
	110.939.415 08	147.303.370 15
Fr.	1.706.001.090 26	2.010.587.597 80
Garanties accordées à des emprunts oblig.	234.429.328 »	295.554.396 »

## COMpte DE PROFITS ET PERTES

Résultats d'inventaire.....	79.051.715 20	81.992.480 76
Revenus du portef. et revenus mobiliers.....	12.938.422 93	13.903.167 12
Brevets et redevances.....	2.840.263 40	5.217.872 85
Profits et pertes div.....	2.044.883 »	31.095.883 64
	96.875.284 53	132.209.404 37
<b>A déduire :</b>		
Charges financières.....	19.525.235 77	12.542.202 57
Brevets et redevances.....	19.525.235 77	12.542.202 57
Fonds de renouvel. matériel ancien.....	319.261 24	609.101 70
Amort. trav. neuvs ord. Amortissement génér. Fonds d'assur. risques de guerre.....	7.084.536 79 26.588.006 36 »	5.286.043 39 23.586.444 78 25.000.000 »
	53.527.040 16	85.911.380 58
Bénéfices nets.....	53.527.040 16	46.298.023 79

## REPARTITION

Bénéfices nets.....	43.348.244 37	46.298.023 79
Report antérieur.....	3.588.384 42	4.313.428 56
Solde disponible.....	46.936.628 79	50.611.452 35
Réserve légale.....	2.167.412 22	2.314.901 19
Dividende.....	38.654.965 62	41.332.500 »
Tantièmes.....	1.800.942 25	2.723.357 60
Report à nouveau.....	4.313.308 70	4.240.693 56
Total égal.....Fr.	46.936.628 79	50.611.452 35

Dans le tableau ci-dessous, nous rappelons les résultats essentiels de la dernière décade :

Exercices	Produits bruts	Charges financ.	Amortis- sements	Pénéfices nets	Dividende	
					Total	P <sup>r</sup> act.
	(en 1.000 francs)					
1930...	97.578	8.005	35.786	53.787	46.031	90 »
1931...	56.886	11.197	19.599	26.090	23.250	45 »
1932...	29.877	12.867	17.010	»	»	» »
1933...	47.714	12.892	18.072	16.776	15.656	30 »
1934...	45.656	11.865	18.000	15.678	15.500	30 »
1935...	54.144	10.833	23.766	24.545	20.666	40 »*
1936...	58.184	10.601	24.664	27.919	25.833	50 »
1937...	97.347	16.041	38.881	35.760	33.583	65 »
1938**	96.875	19.525	33.683	43.348	38.655	65 »
1939***	132.209	12.542	47.759	46.298	41.332	45 »

(\*) A ce dividende a été ajoutée une répartition exceptionnelle de 75 fr. par action.

(\*\*) Capital porté de 253.330.000 à 344.440.000 fr.

(\*\*\*) Capital porté à 459.250.000 fr. par répartition d'actions gratuites.

L'exercice sous revue, prenant fin le 31 août, ne porte pas l'empreinte des événements intervenus depuis lors ; il a été marqué par le développement constaté dans les différents domaines de l'activité sociale, aussi bien à l'intérieur qu'à l'exportation. En ce qui concerne le domaine hydro-électrique, la **Société Hydro-Electrique des Pyrénées** poursuit l'aménagement de la haute vallée du Vicdessos. La **Société Hydro-Electrique de Savoie** a commencé les travaux d'équipement de la chute d'Aussois. Une ligne à 150.000 volts est construite de Bagnols-sur-Cèze à Salin-de-Giraud pour alimenter en énergie les ateliers de cette dernière usine. Tout cela entraîne des garanties données par Pechiney aux emprunts de 100 et 150 millions émis par ces Sociétés, des souscriptions à leurs augmentations de capital et la création d'une Société nouvelle, **Société de Transport d'Energie de la Basse-Camargue**, au capital de 6 millions de fr.

Dans le département chimique, de nouvelles extensions ont été données à la fabrication de certains produits tels que l'alumine, les produits fluorés, le brome, le magnésium, le glucinium. Le tonnage d'aluminium vendu au cours des huit premiers mois de 1939 représente une augmentation d'environ 30 0/0 par rapport à la période correspondante de 1938. Les ventes à l'exportation se sont maintenues d'une façon très satisfaisante.

L'importante participation des **Forces Motrices Bonne et Drac** a été rétrocédée à un groupe industriel, qui prenait également en charge la garantie donnée à l'emprunt de 70 millions de francs émis en 1934. Pechiney a souscrit la quasi-majorité des 4.000 actions de 1.000 fr. représentant l'augmentation de capital de la **Société de Transport d'Energie Alpes Durance**. Garantie a été également donnée à l'emprunt de 15 millions émis par les **Produits Chimiques de Ribécourt**. Les parts de fondateur rachetées par la **Société Ammonia** ont permis de souscrire d'une façon correspondante aux actions pareillement émises. La **Société du Duralumin** a émis 21.000 actions gratuites dont Pechiney recevait la meilleure part. La **Société pour le Forgeage et l'Estampage des Alliages Légers** a été fondée en février 1939.

Le capital continue à figurer pour 344 millions 440.000 fr. ; il ne mentionne pas encore l'augmentation de 114.810.000 fr. résultant des 229.620 actions gratuites émises dans le dernier trimestre de 1939, mais que leur jouissance — 1<sup>er</sup> janvier 1939 — admet à la répartition. Avant de considérer intrinsèquement le bénéfice net enregistré pour un exercice de huit mois, il convient de remarquer que celui-ci s'entend après 72.760.075 fr. d'amortissements et provisions avoués contre 33.682.542 fr. précédemment.

Les immobilisations augmentent d'environ 16 millions et demi : développement des installations de production d'aluminium et construction de nouveaux logements pour le personnel ; en regard, l'amortissement enregistre sa dotation normale de 23 millions. Le poste Valeurs et Participations industrielles traduit une diminution de quelque soixante millions, résultant tant de la cession Bonne et Drac que de la révision des cours de divers titres à l'inventaire du 31 août. Au Passif, les Comptes créditeurs accusent une augmentation de 210 millions ; celle-ci provient, pour une part importante, de comptes provisionnels, ainsi que de l'accroissement enregistré dans l'activité générale de la Compagnie. Les débiteurs passent de 360.120.280 fr. à 560.655.500 fr. et les liquidités immédiates de 110.939.415 fr. à 147.303.390 fr. ; la Compagnie dispose ainsi d'une trésorerie qui lui a permis de répondre aux besoins importants qui se sont manifestés depuis l'ouverture des hostilités. Cette trésorerie se trouve en outre substantiellement renforcée par l'emprunt de 200 millions récemment émis et qui ne figure pas dans les écritures de 1939. L'accroissement des stocks — 66 millions et demi — se répartit dans une même proportion entre les diverses catégories d'approvisionnements.

Dans son allocution préliminaire, le président du Conseil, M. Louis Marlio, avait déclaré notamment :

« Pendant la durée des hostilités, les résultats de nos entreprises seront régis par une fiscalité de guerre qui se traduira, de la part de l'Etat, par un prélèvement supplémentaire auquel nous devons consentir puisque c'est pour lui une des ressources importantes qui lui permettront de financer la guerre. Si nous acceptons, comme une nécessité, le régime économique et fiscal nécessaire au salut de la nation, c'est en faisant confiance aux déclarations faites par le Gouvernement, au moment où était décidée la dernière loi de finances, que ce régime disparaîtra au jour de la paix et que l'économie libre sera restaurée. »

## Bibliographie

AGENDA DUNOD 1940. — Dans la collection des Agendas Dunod 1940, qui vient de paraître, nous recommandons particulièrement l'*Aide-Mémoire Dunod Banque* et l'*Agenda Dunod Propriété Immobilière*.

Du à M. H. Dufayel, professeur de comptabilité, expert-comptable diplômé par le Gouvernement, expert près la Cour d'Appel de Rouen, l'*Aide-Mémoire Banque* décrit l'organisation du travail d'après les méthodes modernes et passe en revue tous les services de la banque. Il s'adresse aussi bien au personnel qu'à la clientèle des banques. Une table alphabétique en facilite la consultation.

Dans l'*Agenda Propriété Immobilière (Immeubles Urbains)*, M. P. Gressin, ex-directeur de banque hypothécaire, avocat au barreau de Nice, juge de paix suppléant de Nice, a groupé l'essentiel des connaissances nécessaires à l'acquisition et à la gestion des propriétés bâties. Son ouvrage intéresse ainsi propriétaires et locataires, prêteurs et emprunteurs hypothécaires, architectes, gérants, etc.

En vente chez Dunod, éditeur, 92, rue Bonaparte (C. C. P. Paris 75.45), relié simili cuir, chacun : 26 fr. — franco : 3 0/0 en sus pour France et colonies, 12 0/0 pour l'étranger.

## Nouvelles

## LOTÉRIE NATIONALE

Le tirage de la huitième tranche de la Loterie Nationale sera assuré le 23 avril à Compiègne.

## LE VOLUME DES POSITIONS EN COULISSE

	Fin janv.	Fin fév.	Fin mars
Position vendeur...	270.923.000	273.291.000	280.164.000
Position acheteur...	79.066.000	95.103.000	92.612.000

## DÉCISIONS ET AVIS DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS DE CHANGE

## INTRODUCTION AU COMPTANT :

Les 32.000 actions B nouvelles de 500 fr., libérées et au porteur, de l'**Energie Electrique du Maroc**, sous deux rubriques nouvelles : 16.000 actions B 32.001 à 48.000, ex-coupon 35 (coupon 36 spécial attaché), sous une rubrique distincte des actions B anciennes, qui doivent être munies d'une estampille mentionnant l'augmentation du capital ; 16.000 actions B 48.001 à 64.000, coupon 36 spécial attaché, sous une troisième rubrique.

## DISTRIBUTION D' ACTIONS GRATUITES :

Les **Etablissements Haour Frères (Paris-Lyon-Grenoble)** augmentent leur capital de 2 millions de fr. par la création de 4.000 actions nouvelles de 500 fr., jouissance septembre 1939, libérées par prélèvement sur les réserves et attribuées gratuitement à raison de 1 action nouvelle pour 4 anciennes. Les demandes sont reçues à Paris au siège social, 14, rue de Prony, soit contre remise du coupon 5 des actions au porteur ou sur estampillage des titres nominatifs, soit sur présentation d'un Bon de droit délivré sur estampillage des certificats. La Société prend à sa charge l'impôt cédulaire ; pour tenir compte aux personnes physiques propriétaires d'actions nominatives depuis plus de six mois de la différence du taux de l'impôt en leur faveur, une soulte (7 fr. 705) leur est versée. En conséquence, jusqu'au 22 avril, les actions anciennes se négocieront sous deux rubriques : actions droit, coupon 5 attaché ; actions ex-droit, ex-coupon 5. Négociation du droit jusqu'au 14 juin. Les actionnaires qui demanderaient, après le 30 juin, la délivrance de titres nominatifs, auront à rembourser la taxe de transmission.

La Société **La Soie** porte son capital à 15.120.000 fr. par l'élevation de 100 à 200 fr. de la valeur nominale de chacune des 75.600 actions existantes réalisée par virement de 7.560.000 fr. prélevés sur les réserves et par l'estampillage des titres. L'impôt cédulaire exigible à la charge des actionnaires est retenu sur le coupon 5 représentant le dividende de 1939, mis en paiement depuis le 8 avril. En conséquence, négociations en titres estampillés.

Une des résolutions qui seront soumises à l'assemblée extraordinaire des actionnaires du **Crédit Foncier de France**, le 30 avril, prévoit la prise en charge par cet établissement de l'impôt afférent à la répartition d'actions gratuites, une soulte de 8 fr. 20, correspondant à la différence des deux tarifs fiscaux, doit être versée le 1<sup>er</sup> mai aux actionnaires personnes physiques inscrits sur les livres de la Société le 30 avril. Dans ces conditions, auront seuls droit à la soulte les personnes physiques qui auront effectué leurs achats : au Comptant, le 12 avril au plus tard ; à Terme, en liquidation du 15 avril avec levée des titres. Les reporteurs personnes physiques du 15 avril au 30 avril recevront et conserveront la soulte ci-dessus qui ne sera pas passée en écritures dans les comptes de liquidation. — Exceptionnellement, à la même date que celle du versement de la soulte, sera mis en paiement le solde de dividende de l'exercice 1939.

Les **Etablissements Roffo** portent leur capital à 9.900.000 fr. par l'élevation de 100 à 150 fr. de la valeur de chacune des 66.000 actions, réalisée par virement de 3.300.000 fr. prélevés sur les réserves et par l'estampillage des titres. La partie de l'impôt cédulaire, qui excède le montant de 9 0/0 pris en charge par la Société sera retenue sur le dividende de l'exercice 1938-1939. En conséquence, à partir du 16 avril, négociations en titres estampillés.

DIVERS

Les négociations du droit à l'attribution gratuite d'actions de l'Electro-Mécanique sont prorogées jusqu'au 15 mai.

Sont prorogées jusqu'aux dates ci-après, les négociations du droit à l'attribution gratuite d'actions des Sociétés suivantes : **Compagnie de Signaux d'Entreprises Electriques**, jusqu'au 15 mai. **Compagnie Générale d'Electricité**, jusqu'au 14 juin. **Electricité de Beyrouth**, jusqu'au 31 mai.

A partir du 16 avril, les actions 1 à 200.000 des **Matières Colorantes et Produits Chimiques de Saint-Denis** ne sont plus négociables qu'en titres nouveaux munis des coupons 60 à 95. A terme, en liquidation du 30 avril, livraisons en titres nouveaux.

Les obligations 3 0/0 1909, du **Gouvernement Général du Congo Français**, ne sont plus négociables qu'en titres munis d'une nouvelle feuille de coupons 61 à 100. Le recouppement est effectué par le Crédit Industriel et Commercial.

A titre exceptionnel, les actions 1 à 285.000 de l'**Hydroflna, Compagnie Financière d'Exploitations Hydro-Electriques**, sont livrables, ex-coupon 10 (exercice 1938-1939) sans valeur.

DÉCISIONS ET AVIS DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUIERS EN VALEURS

**Barcelona Traction Light and Power.** — Cette Compagnie est désabonnée au timbre pour 180.000 obligations 5 1/2 0/0 de £ 20, 1<sup>re</sup> hypothèque. Les obligations 1 à 75.000 et 200.001 à 300.000 seront imbrées gratuitement, à condition d'être présentées au timbrage avant le 11 avril 1941. Les obligations 305.001 à 310.000 seront imbrées à demi-tarif jusqu'à cette date.

**Sub Nigel. — New Kleinfontein.** — Il est procédé au renouvellement de la feuille de coupons des actions de ces Sociétés. En conséquence, livraisons en titres recouppés. Au Comptant : à partir du 20 juin. A Terme : en liquidation de fin juin.

**Van Ryn Gold Mines. — Witwatersrand Gold Mining (Knight's).** — Il est procédé au renouvellement de la feuille de coupon des actions de ces Compagnies. En conséquence, à partir du 20 juin, livraisons en titres recouppés.

COTE DES CHANGES

Unité	Cours extrêmes au 12 avril
<b>A Paris :</b>	
Londres...Fr. pour	1 liv. st. 176 50 à 176 75
New-York	100 dollars 4.370 à 4.390
Belgique	100 belgas 738 à 744
Canada	100 dollars
Danemark	100 couron. 2.322 à 2.335
Hollande	100 florins
Norvège	100 couron.
Suède	100 couron.
Suisse	100 francs 981 à 989

Usance	Pair théorique	10 avril
<b>A Londres :</b>		
Paris...francs pour 1 £	chèq. 124 21	176 5/8
Berlin...reichsm.	a vue 20 43	..
Bruxelles...belga	de 35	23 62 1/2
Amsterdam...flor. etc.	de 12 107	7 55 1/2
Milan...lire etc.	de 92 46	68
Athènes...drach. etc.	de 375	535
Madrid...pes. etc.	de 25 22 1/2	36 25
Lisbonne...escudos	de 110	102 1/2
Suisse...fr. suisse	de 25 2125	18 10
Oslo...nor. etc.	de 18 159	n. c.
Stockholm...de	de 18 159	16 90
Copenhague...de	de 18 159	n. c.
Helsingfors...marks	de 193 23	185
Bucarest...lei	de 313 6	800
Varsovie...zloty	de 43 33	18 3/4
Budapest...pengoes	de 27 8	145
Belgrade...dinars	de 278 316	275
Sofia...leva	de 110 659	510
Istanbul...piastres	de 673	97 1/2
Alexandrie...de	de 97 1/2	176 1/2
Bombay...pence	T. T. (1) 18 d.	176 1/2
Shanghai...de	de	..
Singapore...de	de	2/4 3/16
Kobe...de	de 24 57 d.	1/4 5/16
New-York...dollars etc.	C. T. (2) 4 862/3	4 08
Montréal...de	de 4 862/3	4 45
Rio de Janeiro...pence	de 6 09	3 5/8
Buenos-Ayres...pesos papier	T. T. 11 43	17 17 1/2
Valparaiso...dollars	T. T. ..	95
Montevideo...pence	de 51 d.	26 3/4
Lima...sols	de 17 38	19 3/4
Mexico...pesos	de ..	20

A New-York (4 avril)		(11 avril)	
Paris	2 02 3/8 parité 49.43	2 01 3/4 parité 49.566	
Londres	3 57 1/4 parité 176.57	3 55 3/4 parité 176.331	

CONVOICATIONS D'ASSEMBLÉES EXTRAORDINAIRES

Les Sociétés suivantes convoquent une assemblée extraordinaire appelée à modifier, en raison des hostilités, la date de clôture de l'exercice 1939 :

Mines de Béthune	16 avril
Mines de Blanzv.	18
La Lucette	18
Etablissements Quillery	22
Alimentation de Provence	27
Vermandoise de Sucreries	29
Française de Matériel de Ch. de Fer.	30
Denain-Anzin	1 <sup>er</sup> mai
Autos-Taxis Marseillais	2

PRIX DE GROS DES MARCHANDISES

Cours des marchandises aux Etats-Unis

(en cents le bushel)	4 avril	11 avril
Blé, mois prochain	105 1/2	107 1/2
<i>(en cents par lb.)</i>		
Coton, mois prochain	10.78	10.86
Sucre Cuba, droits payés	2.77	2.82
Cacaos, mois courant	5.44	5.68
Café Rio n° 7, mois courant	5.50	5.50
Caoutchouc standard IB	18.19	18.72
<i>(en cents par lb.)</i>		
Cuivre électrolytique	11.12	11.50
Zinc thermique	5.75	5.75
Plomb	5	5
Etain	45.50	47.50
Argent étranger	34 3/4	34 3/4

Cours réglementés de Londres

(en livres par tonne longue)	4 avril	11 avril
Cuivre standard	62	62
Plomb étranger	25	25
Zinc étranger	25 15/.	25 15/.
Or (en shillings par once)	168	168

Cours libres de Londres

Etain	249 3/4	252 3/8
Argent, (l'once en pence)	20 3/1	20 3/16
Caoutchouc, feuilles fumées, (la lb en pence)	11 1/8	11 1/16
Charbon Cardiff, gros Amiraute	26/4	26/4
Fonte Cleveland, n° 3	108/.	108/.

Bilans

Banque de France

Situation hebdomadaire du 28 Mars au 4 Avril 1940

Actif		
Encaisse-or	84.614.304.473 +	371.359
Disponibilités à vue à l'étranger	40.114.642 -	1.570.154
Effets escomptés	5.078.422.877 +	49.744.067
Effets et warrants agricoles	1.871.000.000 +	1.000.000
Effets négoce et autres emplois à l'étranger	46.120.214	"
Effets négoce achetés en France	7.253.463.200 +	5.000.000
Avances sur titres	3.450.110.329 +	74.400.779
Avances à trente jours maximum sur effets publics n'excédant pas deux ans	488.717.000 +	168.660.000
Bons du Trésor négociables (Conv. du 29 fév. 1940)	30.000.000.000	"
Prêts sans intérêt à l'Etat	10.000.000.000	"
Avances provisoires à l'Etat (conv. 29 sept. 1938 et 29 février 1940)	20.900.000.000 +	350.000.000
Divers	4.056.722.853 +	45.480.364
Passif		
Billets au porteur en circulation	157.894.882.210 +	1.863.051.780
Compte courant du Trésor	51.119.678 -	27.141.540
Compte courant de la Caisse Autonome d'Amortissement	1.070.487.780 -	4.948.911
Comptes courants et comptes de dépôts de fonds	12.994.838.788 -	1.009.529.242
Divers	2.569.957.498 +	68.008.282
COUVERTURE DES ENGAGEMENTS		
Montant des engagements à vue	172.192.099.228	
Proportion de l'encaisse or aux engagements à vue	49.14 0/0	

JETONS DE PRESENCE

Noms des Sociétés	Dates	Jetons	Objet
Cercle de Monaco, ord	16-4	1 fr *	Approb. des comptes.
— — — — — extr.	16-4	1 fr. *	Modif. aux statuts.
La Lucette	18-4	1 fr.	Date de clôture
Tram. Est-Parisien	25-4	0 fr. 25	Approb. des comptes.
Origny-Ste-Benoite	30-4	5 fr	Approb. des comptes.

\* 0 fr. 50 par cinquième.

Coupons

ECHÉANCE DE MARS

1 Printemps (Magas. du) 6 1/2 1927, c. 25	16 25	15 33
1 Produits Barytiques, c. 14, act.	16 40	13 55
15 — Céramiques Touraine 5 1/2 1931, c. 16	"	25 34
1 — Chim. Coignet 6 0/0 1920, c. 39	15	15
25 — du Landy, c. 16, act.	164	138 50
15 Quincail. Croissandeau, c. 7, act.	4 10	3 25
1 Révillon (Etabl.) 5 0/0 1930, c. 20	25	23 34
1 Risle (La) 5 1/2 1930, c. 20	27 50	25 96
1 Ruche du Midi 6 0/0 1921, 1 à 2000	15	14 35
1 — — 6 0/0 1930, 2001 à 5000	13 65	13
1 S.O.P.A.R.A. (Particip. Rayonne) c. 32, act.	222 20	184 15
1 Spiros 6 0/0 1930-1931, c. 20	15	13 92
1 Tresses et Lacets de Saint-Chamond 6 0/0, c. 39	15	15
1 Tricotage de l'Ariège et Bonneterie de la Garonne, c. 14, act.	13 55	11 144
1 Tuiler. Gilardoni Frères 7 0/0 à 15 ans, B.	17 50	16 60
1 Verreries à Bouteilles Fourmies 5 1/2, c. 10	27 50	25 88
1 — Manuf. Glaces d'Aniche 5/0/0 1930, c. 19	25	23 30
1 Vins Mousseux Naturels, c. 16, act. cap.	7 79	6 935
1 — c. 16, act. prior.	11 43	10 22
1 — 7 0/0, c. 36	17 50	17 50

BANQUE DUPONT & FURLAUD

Capital : 20 millions de francs  
Toutes opérations de Bourse et de Change sur les principaux Marchés financiers  
Téléphone : EUR. 35-94 (3 lignes)  
110, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS-VIII<sup>e</sup>

Dans son colis

n'oubliez pas de placer

LE BON BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE

UNE SOMME INVESTIE EN BONS D'ARMEMENT N'EST PAS UNE SOMME IMMOBILISÉE

Les Bons d'Armement se prêtent plus que toute autre valeur aux moyens de procurer à leurs détenteurs des disponibilités immédiates et importantes. ILS SONT EN RÉALITÉ DE L'ARGENT QUI PORTE INTÉRÊT ET QUE L'ON PEUT TRANSFORMER EN BILLETS DE BANQUE QUAND ON VEUT.

Transformation en argent des bons à moins de 3 mois de l'échéance : Ils sont alors bancables, on peut les escompter à la Banque de France. Le porteur reçoit une somme égale à la valeur nominale du bon, diminué de l'intérêt couru entre la date de l'escompte et celle de l'échéance, à un taux qui est actuellement de 2 %.

Les bons d'armement constituent donc un placement d'attente extrêmement avantageux par les garanties et les facilités de mobilisation qu'ils présentent.

Transformation en argent des bons à plus de 3 mois de l'échéance : Il y a deux procédés : a) emprunter sur la garantie des bons. La somme avancée peut être de 95 % de la valeur des bons si le délai à courir jusqu'à l'échéance est inférieur à un an. Lorsque le bon déposé en garantie arrive à échéance, le souscripteur touche le solde de la valeur nominale intégrale de son bon. b) les vendre à n'importe quelle banque, ce qui comporte l'abandon de l'intérêt restant à courir et un sacrifice sur les intérêts déjà acquis, ce qui est normal.

Pour tous renseignements, écrivez au MINISTÈRE DES FINANCES, 184, Rue de Rivoli, Paris. Vous recevrez, gratuitement et sans aucun engagement de votre part, une brochure explicative sur les bons d'armement.

SOUSCRIVEZ !

BOURSE DE LYON (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LYON (1)', including Metallurgie and Houillères.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LYON (1)', including Gaz et Electricité.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LYON (1)', including Diverses.

BOURSE DE MARSEILLE (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE MARSEILLE (1)'. Includes Brass Méditerranée, Fraissinet, etc.

BOURSE DE NANCY (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE NANCY (1)'. Includes Als. d. Al., Etabl. Goulet Turpin, etc.

BOURSE DE BRUXELLES

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE BRUXELLES', including Fonds d'Etat Villes.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE BRUXELLES', including Banques et Hypothécaires.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE BRUXELLES', including Chemins de Fer.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE BRUXELLES', including Tramways et Trusts (Electricité).

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE BRUXELLES', including Gaz et Electricité.

METALLURGIE

Table listing various stocks and companies under the heading 'METALLURGIE'.

Table listing various stocks and companies under the heading 'METALLURGIE', including Charbonnages et Mines Métallurgiques.

Table listing various stocks and companies under the heading 'METALLURGIE', including Charbonnages et Mines Métallurgiques.

Table listing various stocks and companies under the heading 'METALLURGIE', including Charbonnages et Mines Métallurgiques.

Table listing various stocks and companies under the heading 'METALLURGIE', including Coloniales et Caoutchoucs.

Table listing various stocks and companies under the heading 'METALLURGIE', including Diverses.

BOURSE DE NEW-YORK (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE NEW-YORK (1)'. Includes U.S. Treas., Chemins de Fer.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE NEW-YORK (1)', including Chemins de Fer.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE NEW-YORK (1)', including Petroles.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE NEW-YORK (1)', including Cuir.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE NEW-YORK (1)', including Diverses.

BOURSES CANADIENNES

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSES CANADIENNES'.

BOURSE DE LONDRES (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Fonds d'Etat.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Banques.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Chemins de Fer.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Mines d'Or Val. Sud-Afr. Mines Metal.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Mines d'Or Val. Sud-Afr. Mines Metal.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Valeurs Métallurgiques - Aviation.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Valeurs Industrielles Diverses.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Valeurs Industrielles Diverses.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Petroles.

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE LONDRES (1)', including Caoutchoucs.

BOURSE DE BERLIN (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DE BERLIN (1)'.

BOURSES SUISSES (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSES SUISSES (1)'.

BOURSE D'AMSTERDAM (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE D'AMSTERDAM (1)'.

BOURSES ITALIENNES (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSES ITALIENNES (1)'.

BOURSE DU CAIRE (1)

Table listing various stocks and companies under the heading 'BOURSE DU CAIRE (1)'.

(1) En raison de la lenteur des transmissions certains de ces cours remontent au début de la semaine.

Le Directeur-Gérant: H. de SAINT-ALBIN

Imprimé en France, chez Dubois et Bauer, 34, rue La Fayette, Paris